

Une fraternité brisée

— P.12 —

L'apocalypse normande

— P.14 —

Le Monde de **DEMAIN**

Mars-Avril 2026
MondeDemain.org



LA FRAUDE

**du Vendredi saint et du
dimanche de Pâques**

Êtes-vous crédule ?

Veuillez m'excuser de poser cette question, car je n'ai aucune intention de vous offenser. Être naïf ou crédule est problématique lorsque la manipulation et l'exploitation devient possible pour faire avancer une cause ou un programme politique. Lorsque nous nous regardons dans le miroir, cela ne nous ressemble guère, n'est-ce pas ? Pourtant, la réponse peut être surprenante.

Nous vivons dans un monde incertain, divisé et brutal. Les gens lancent des insultes et des accusations, parfois sans en comprendre le sens. Ils se contentent de suivre le mouvement, répétant ce que d'autres ont dit.

Il y a toujours eu des divisions dans le monde, mais derrière ces divisions se cachent l'orgueil et l'arrogance. C'est pourquoi des bagarres éclatent dans les cours d'école, des mariages volent en éclats et des nations se font la guerre. Internet n'a fait qu'offrir des moyens plus larges, plus rapides et plus accessibles pour aggraver et répandre la haine et la division.

Pourquoi notre monde est-il ainsi ? Pourquoi les gens s'opposent-ils si violemment les uns aux autres ? Dans la plupart des cas, c'est parce qu'il existe des forces en coulisses qu'ils ne comprennent pas. Lorsque nous remontons à l'origine des tendances, nous constatons souvent que des idéologies cachées sont promues. Des professeurs radicaux essaient d'effacer les fondements historiques des nations. De nombreux médias semblent partager ces sentiments. Au travers de leurs paroles et leurs actions, certains politiciens ne semblent pas aimer leur pays. Ce n'est pas nouveau. En revanche, les réseaux sociaux *sont* une nouveauté que les gouvernements peuvent utiliser pour corrompre et affaiblir des nations ennemies et concurrentes.

Des individus ou des pays financent des manifestations pour provoquer des changements. Les États-Unis et la Grande-Bretagne sont tout aussi coupables de jouer à ce jeu que la Russie, la Chine, la Corée du Nord ou l'Iran. Je ne révèle rien de nouveau en disant cela et la plupart d'entre nous le comprenons. Alors pourquoi cette question dans le titre ?

De la même manière que des individus travaillent dans l'ombre pour perturber et détruire les personnes et les nations qu'ils détestent, il existe un personnage obscur – que presque personne ne reconnaît – qui

tente de détruire le monde entier en utilisant des personnes naïves pour accomplir ses plans destructeurs.

La question du mal

Lorsque des personnes malveillantes commettent des actes répréhensibles, la question du mal se pose souvent. Ce n'est pas une question anodine et elle en soulève d'autres, plus importantes encore. Des philosophes affirment que « le problème du mal est de révéler l'existence du mal dans un monde créé par un Dieu tout-puissant, omniscient et infiniment bon. Si le créateur possédait ces attributs, il semble que le mal ne devrait pas exister dans le monde. Or, il est bien présent.



Il y a donc des raisons de croire qu'un créateur tout-puissant, omniscient et infiniment bon n'existe pas. »¹

Cette conclusion est-elle véridique ? Elle provient du raisonnement humain et du manque de compréhension du Dieu tout-puissant, omniscient et parfaitement juste. Elle ne tient pas compte du plan et du dessein de Dieu. Ce n'est qu'en connaissant Son plan que nous pouvons comprendre la réalité du mal dans le monde.

De nos jours, le christianisme dominant ressemble peu aux enseignements du Christ. Ce n'est pas une accusation sans fondement, car elle est étayée par la comparaison entre les pratiques « chrétiennes » actuelles et celles mentionnées dans la Bible. Au *Monde de Demain*, nous proposons plusieurs publications bien documentées qui le démontrent, dont *La restauration du christianisme originel* ; cet ouvrage cite des historiens respectés qui révèlent l'histoire du véritable christianisme, comparant les pratiques modernes avec ce que la Bible déclare réellement.

Comment votre abonnement est-il payé ?

La revue du *Monde de Demain* est distribuée gratuitement grâce aux dîmes et aux offrandes des membres de l'Église du Dieu Vivant et aux co-ouvriers qui ont choisi de nous soutenir dans la proclamation de l'Évangile de Dieu à toutes les nations.

La Bible nous ramène à l'origine du mal. Elle explique que Dieu créa un ange de toute beauté qui reçut de grandes responsabilités et fut placé sur la Terre pour en prendre soin. Lucifer n'était pas un automate : en le créant, Dieu lui donna le libre arbitre. Au fil du temps, ce chérubin s'est rempli de vanité et d'orgueil. Il commença à se considérer plus sage que Dieu. Il finit par se rebeller contre Dieu et tenta de renverser son propre Créateur de Son trône, mais il fut précipité sur la Terre. Nous voyons dans les Écritures que cet être spirituel est le personnage invisible qui influence les dirigeants humains (Ézéchiel 28 :12-17 ; Ésaïe 14 :12-15).

Beaucoup de gens sont familiers avec le récit de la Genèse décrivant cet être spirituel qui, sous la forme d'un serpent, persuada et séduisit Ève, la poussant à manger un fruit que Dieu lui avait interdit. Adam ne fut pas séduit, mais il en mangea aussi (1 Timothée 2 :14). Cela soulève des questions importantes : pourquoi Satan, anciennement Lucifer, fut-il laissé sur la Terre pour tenter nos premiers parents ? Dieu ne pouvait-Il pas l'en empêcher ? Bien entendu, Il aurait pu le faire, mais alors, pourquoi ne l'a-t-Il pas fait ?

Le dessein de Dieu pour l'homme est bien plus grand que ce qui est enseigné à la messe et dans les autres cultes dominicaux habituels. Dieu ne nous a pas placés sur Terre pour vivre comme bon nous semble, nous amuser autant que possible, puis mourir et profiter d'une retraite éternelle au paradis ou subir un châtiment éternel en enfer. Vous pouvez découvrir la formidable raison d'être de votre existence en commandant un exemplaire gratuit de notre brochure *Quel est le but de la vie ?*

Le "Notre Père"

Lorsque Lucifer se rebella contre Dieu, le gouvernement divin cessa d'administrer la Terre. Cette vérité est clairement exprimée dans une prière que beaucoup de gens prononcent. Le « Notre Père » n'était pas destiné à être récité machinalement. Jésus donna ces paroles comme un modèle de prière en réponse à Ses disciples qui Lui avaient demandé : « Enseigne-nous à prier » (Luc 11 :1). Nous lisons dans cet exemple de prière : « Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » (Matthieu 6 :10).

Pourquoi prier pour que la volonté de Dieu soit faite sur la Terre comme au ciel ? N'est-ce pas déjà le

cas ? Eh bien, non ! Ce que nous voyons aujourd'hui sur la Terre n'est pas la volonté de Dieu ! Bien qu'Il intervienne parfois pour accomplir les grandes lignes de Son plan, Il n'a jamais révoqué l'archange rebelle et ses démons. Pourquoi ?

Lorsque Adam fut tenté au jardin d'Éden, il aurait pu rejeter l'offre de Satan. S'il avait vaincu l'adversaire, il aurait pu accomplir la volonté de Dieu sur Terre, mais il ne l'a pas fait. Au lieu de cela, il soumit sa volonté au diable. C'est la raison d'être du « dernier Adam », aussi appelé « second homme » (1 Corinthiens 15 :45-49). C'est aussi la raison pour laquelle Jésus fut conduit dans le désert pour y être tenté par le diable. Bien que le premier Adam ait échoué, le second Adam, c'est-à-dire Jésus-Christ, refusa les tentations de Satan. En tant que second Adam, le Christ accomplit ce que le premier Adam aurait pu accomplir : se qualifier pour restaurer le Royaume et la volonté de Dieu sur la Terre.

Cependant, le Royaume du Christ n'est pas encore venu, comme l'explique la parabole de l'homme de haute naissance qui se rendit dans un pays lointain (Luc 19 :11-27). Dans quel but ? « Pour se faire investir de l'autorité royale, et revenir ensuite » (verset 12). Vous pouvez lire le récit de cette cérémonie de couronnement à venir dans Daniel 7 :13-14. Lorsqu'Il reviendra, « après avoir été investi de l'autorité royale » (Luc 19 :15), Il ordonnera le bannissement du diable (Apocalypse 20 :1-3) avant d'établir Son propre règne de justice. Ceux qui l'emporteront au cours de leur vie physique, sous le règne de Satan, régneront ensuite avec le Christ (verset 4).

D'ici là, Satan tente désespérément de contrecarrer le plan de Dieu. Il dirige le cours de ce monde et utilise les êtres humains pour promouvoir ses méthodes de violence, de haine et de rébellion. Il insuffle dans les esprits naïfs et crédules la vanité, l'arrogance, l'obstination et l'égoïsme. Il encourage l'absence de pardon, l'apitoiement sur soi-même et l'esprit de compétition. Eh oui, nous devenons des instruments entre ses mains lorsque nous tombons dans le piège de sa façon de penser et d'agir.



¹ "The Concept of Evil", *Stanford Encyclopedia of Philosophy*, 3 octobre 2022

5 Que se passe-t-il après votre mort ?

L'humanité ne cesse de se demander ce qu'il advient après la mort. La réponse se trouve dans la Bible et elle diffère de ce que beaucoup de gens supposent.

12 Une fraternité brisée

Pourquoi les relations entre le Canada et Israël se sont-elles dégradées et quelle est l'origine de leur lien historique ?

14 L'apocalypse normande

En l'an 1066, une invasion féroce menée depuis les côtes normandes changea à jamais le cours de l'histoire britannique.

16 Trois jours et trois nuits

Jésus n'a pas été crucifié un vendredi et Il n'est pas ressuscité un dimanche matin ! Découvrez la vérité biblique.

11 L'économie de la crise des stupéfiants

22 Le miracle de la vie dans l'utérus

24 L'essor de la grossièreté

26 Être "dans le coup"

21 Question et réponse

28 Notes de veille

Diffusion : 374 000 exemplaires

La véritable chronologie de la résurrection

-16-

Antilles-Guyane

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

Rue de la Presse 4
1000 Bruxelles

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
P.O. Box 8112
Kettering NN16 6YF
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 465
London, ON, N6P 1R1
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Pacifique Sud

Tomorrow's World
P.O. Box 2767
Shortland Street
Auckland 1140
Nouvelle-Zélande

Pour recevoir nos publications gratuites ou pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à **info@MondeDemain.org**

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Veuillez contacter le bureau régional le plus proche de chez vous si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue.

Que se passe-t-il après votre mort ?

par **Stuart Wachowicz**

Toutes les sociétés humaines à travers le monde semblent s'être interrogées sur l'avenir des êtres humains après leur mort. Marque-t-elle la fin absolue de la vie physique et de la conscience humaine ? Ou une entité consciente incorporelle survit-elle, d'une manière ou d'une autre, au trépas du corps physique ?

Qu'ils aient enterré des pots de nourriture et une lance avec un membre décédé de leur tribu ou créé des sépultures sophistiquées au sein d'une grande civilisation, les êtres humains ont, pendant des millénaires, agi selon leur croyance qu'un élément non physique ou spirituel de la personne survivrait à la mort. Les cultures anciennes ont intégré cette idée de différentes manières. Certaines croyaient même que le corps physique, ou une partie de celui-ci, devait être préservé pour que l'esprit continue à vivre après la mort.

L'Égypte antique en est un exemple bien connu, atteignant un niveau inégalé de préservation des corps. Une grande partie de la richesse de l'Empire égyptien était consacrée à cette fin. Selon leur croyance, chaque personne était composée d'un

corps physique et de deux âmes qui survivaient à la mort : le *ka* et le *ba*.

Le *ka* était considéré comme une réplique spirituelle de la personne, contenant la force vitale reçue à la naissance. Il résidait dans la statue ou l'image du défunt placée dans la tombe. Le *ba* était la partie de la personne ayant le potentiel de jouir de la vie éternelle et de la paix, si elle était acceptée par les dieux. On pensait que le *ba* retournait sur le lieu de sépulture pour profiter des offrandes de nourriture et de boisson laissées par la famille ou les admirateurs.

Cependant, le corps devait rester reconnaissable pour permettre au *ba* d'y revenir. C'est pourquoi les Égyptiens apprirent à maîtriser l'art de l'embaumement. Tout ce qui pouvait causer la décomposition du corps, comme les organes internes, était retiré et placé dans des jarres. Mais le cœur, qu'ils considéraient comme le siège de la vie, était préservé et placé dans le corps. Ils pensaient que l'endommagement du cœur pouvait entraîner une seconde mort du *ka*.

Le corps était déshydraté, embaumé et conservé à l'aide de produits chimiques. Un prêtre égyptien, coiffé d'un masque de chacal, accomplissait ensuite les « derniers sacrements », consistant notamment à ouvrir la bouche du défunt afin qu'il puisse parler

et manger dans l'au-delà. L'ensemble du processus durait 70 jours. Une grande partie de la richesse et du savoir-faire de l'Empire égyptien était consacrée à une religion qui était essentiellement un culte de la mort.

De nos jours, beaucoup de gens affirment ne pas s'intéresser à la religion ou ne pas y croire, rejetant volontiers l'idée de la vie après la mort. Cependant, il arrive fréquemment que cette opinion change quelque peu avec l'âge ou la maladie, lorsque la mort se rapproche. À un moment ou un autre, presque tout le monde se pose cette question : « Que se passera-t-il après ma mort ? » Vous êtes-vous déjà posé cette question ? Je pense que c'est le cas.

La plupart des religions ont une réponse à cette question, mais sur quoi est-elle basée ? Certains prétendent fonder leur croyance sur la Bible, mais beaucoup d'entre eux sont étonnés lorsqu'ils découvrent que les déclarations bibliques à ce sujet diffèrent considérablement de ce que la plupart des gens supposent.

Une multitude d'idées

Au fil des siècles, il y eut et il y a encore de nombreuses idées sur la mort et ses conséquences. Certaines adoptent une approche plus pragmatique ou athée, considérant la mort comme la fin de l'existence d'une personne : lorsqu'elle meurt, elle cesse d'exister aussi bien d'un point de vue physique que mental. Certaines idéologies orientales considèrent que le corps peut mourir mais que son essence spirituelle se réincarne dans un autre être vivant, humain ou animal. D'autres croient que ce cycle de naissance et de mort se poursuit jusqu'à ce que l'individu atteigne la perfection lui permettant alors d'échapper au cycle de la vie et d'accéder à la dissolution bienheureuse de l'ego.

Selon d'autres traditions moyen-orientales ou occidentales, le corps humain abriterait une entité non physique souvent appelée l'*âme*. Celle-ci quitterait le corps à la mort et, soumise au jugement de Dieu, se verrait attribuer une récompense éternelle dans un royaume céleste ou serait condamnée à une éternité de douleur, de chagrin et de souffrance en enfer.

Une grande partie des croyances occidentales et orientales trouvent leur origine dans la Mésopotamie antique. Les idées issues de cette région se sont ensuite répandues en Égypte et en Orient ; elles façonneraient également les structures de croyances de la

Grèce et de Rome. Selon les historiens, les anciens Mésopotamiens croyaient que « l'esprit ne mourait pas après la mort physique, mais persistait pour subir une existence post-mortem misérable » :

« Le seul répit dans cette existence était la nourriture et les offrandes de leurs descendants [...] On pensait que les esprits affligés, assassinés et maléfiques pouvaient s'échapper du royaume des morts pour semer le chaos parmi les vivants [...] De même, les morts pouvaient se relever et tourmenter les vivants s'ils n'étaient pas enterrés correctement. »¹

Au fil du temps, ce thème a fluctué au gré des différentes cultures dans lesquelles ces idées se sont répandues, contribuant au développement du culte des ancêtres et au désir d'apaiser les morts.

Dans le monde occidental, ces concepts ont été adoptés par les Grecs et leurs disciples romains. Les idées religieuses romaines étaient largement empruntées aux Grecs. Les idées religieuses et culturelles grecques se répandirent dans de nombreuses régions grâce à l'expansion de l'Empire gréco-macédonien à l'époque d'Alexandre le Grand et de ses successeurs.

À l'instar des Mésopotamiens, les Romains et les Grecs croyaient en un ou plusieurs dieux des enfers : Hadès en Grèce et Pluton chez les Romains.

« Après la mort, les âmes rendaient compte de leur vie à trois juges et elles étaient envoyées soit dans le champ d'Asphodèle, soit dans le gouffre du Tartare. Dans certaines œuvres littéraires, si une âme avait été exceptionnellement bonne, elle pouvait aller aux champs Élysées [pas l'avenue parisienne, mais le lieu où séjournaient les âmes vertueuses après leur trépas] ou dans les îles des Bienheureux, un lieu généralement réservé aux héros et aux dieux. »²

Dans ses écrits, le poète grec Homère décrit le champ d'Asphodèle comme le royaume sombre et lugubre d'Hadès où erraient les mortels ordinaires, pleurant, perdus et sans but.

« Selon Platon, les âmes méchantes jugées récupérables étaient purifiées dans le Tartare.

Les âmes de ceux qui étaient jugés récupérables finissaient par être libérées du Tartare. Les âmes de ceux qui étaient considérés comme irrécupérables étaient condamnées pour l'éternité. »³

Les historiens savent bien que les idées religieuses des différentes cultures furent souvent adoptées par les Israélites mentionnés dans la Bible. Lorsque les Grecs intégrèrent la Judée à leur empire, vers 330 av. J.-C., et qu'Alexandre le Grand se montra très favorable aux Juifs, beaucoup d'entre eux s'installèrent dans sa nouvelle ville d'Alexandrie. Un processus d'hellénisation déferla sur les Juifs de cette époque : beaucoup adoptèrent l'habillement, les coutumes et l'architecture des Grecs, ainsi que certains aspects de leur philosophie et de leur religion.

Que croient la plupart de ceux qui se disent chrétiens au sujet de la mort et de l'au-delà ? Ils croient essentiellement que chaque corps humain abrite une entité spirituelle et immortelle, appelée l'âme, qui quitte le corps à la mort. L'âme est immédiatement jugée par Dieu selon certains critères. Si elle est trouvée digne, elle est assignée à une félicité éternelle au paradis, mais si elle est jugée coupable, elle est condamnée à souffrir éternellement en enfer, un lieu semblable au Tartare grec.

Ces enseignements se trouvent-ils réellement dans la Bible ? La plupart de leurs partisans en sont convaincus. Voyons ce que dit réellement la Bible en commençant par examiner la question de l'âme.

Philip Almond, professeur de lettres à l'université du Queensland, écrit pour la revue d'Histoire de

la BBC que « dès le début du 3^e siècle, la tradition chrétienne adopta la tradition grecque selon laquelle les individus étaient composés d'un corps mortel et d'une âme immortelle ». En d'autres termes, Almond affirme qu'avant le 3^e siècle de notre ère, ce n'était pas encore l'opinion chrétienne.

Les anciens Mésopotamiens croyaient que "l'esprit ne mourait pas après la mort physique, mais persistait pour subir une existence post-mortem misérable".

Cela prépara le terrain pour la confrontation entre les dirigeants juifs des divers mouvements religieux, dont beaucoup acceptèrent une grande partie de la culture grecque, influençant par là même leur vision de ce qui arrive aux morts. La pensée grecque eut un impact considérable sur la vie religieuse de nombreux habitants de la Judée à l'époque du Christ.

Adopter la tradition grecque

Jusqu'à présent, nous avons brièvement examiné quelques concepts développés par l'humanité qui ont façonné la vision de nombreuses cultures et religions à propos de l'au-delà. Se pourrait-il que certaines de ces idées issues des cultures préchrétiennes antiques aient influencé, voire façonné, des notions répandues de nos jours au sein de confessions se prétendant « chrétiennes » ?

Commençons par examiner les croyances les plus courantes du christianisme dominant afin de voir si elles sont compatibles avec le document sur lequel leur foi est censée être fondée, c'est-à-dire la Bible.

Comme nous le verrons, la Bible enseigne quelque chose de très différent, tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament.

Augustin d'Hippone (354-430 apr. J.-C.), considéré comme l'une des figures les plus influentes de l'Église catholique, fusionna la religion du Nouveau Testament avec la tradition philosophique grecque illustrée par Platon. Tertullien, un autre écrivain catholique influent, admit ouvertement que son autorité ne venait pas de la Bible, mais de Platon : « La nature à elle seule nous éclaire sur certains dogmes ; sur l'immortalité de l'âme, familière à la plupart [...] Je dirai donc avec Platon : "Toute âme raisonnable est immortelle." »⁵ Notez qu'ils considéraient Platon, et non la Bible, comme leur principale autorité en la matière.

La Bible soutient-elle donc l'idée que chaque individu possède une âme immortelle qui survivrait à la mort et s'envolerait vers le ciel ou descendrait en enfer ? Examinons quelques passages bibliques sans équivoque à ce sujet.



Angle de l'avenue du Puits et de l'avenue Principale au cimetière du Père Lachaise, à Paris.

Qu'est-ce qu'un *nephesh* ?

Certaines versions de la Bible en français appellent clairement l'homme une âme : « L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint une *âme* vivante » (Genèse 2 :7, *traduction Louis Segond NEG, révision 1979*). En revanche, la traduction originale publiée en 1910 (LSG) mentionnait que « l'homme devint un *être* vivant ». Pourquoi une version emploie-t-elle le mot « âme » et l'autre le mot « être » ?

Les deux mots sont traduits de l'hébreu *nephesh*. Ce terme est utilisé pour désigner une créature physique vivante. Le même mot *nephesh* est aussi utilisé pour les animaux qui furent créés : « Dieu dit : Que la terre produise des animaux [*nephesh*] vivants selon leur espèce, du bétail, des reptiles et des animaux terrestres, selon leur espèce. Et cela fut ainsi » (Genèse 1 :24).

Comme nous pouvons le constater, le terme traduit par « âme » dans Genèse 2 :7 signifie simplement une créature vivante ou qui fut vivante. En effet, *nephesh* peut même désigner un cadavre : « Et Aggée dit : Si quelqu'un souillé par le contact d'un cadavre [*nephesh*] touche toutes ces choses, seront-elles souillées ? Les sacrificateurs répondirent : Elles seront souillées » (Aggée 2 :13).

Nous voyons ainsi que le terme « âme », traduit de l'hébreu *nephesh*, ne fait pas référence à l'immortalité. Ézéchiél fut également inspiré à écrire un avertissement destiné à ceux qui pèchent volontairement

sans avoir l'intention de changer. À travers ses écrits, nous découvrons que l'âme peut mourir : « Voici, toutes les âmes [*nephesh*] sont à moi ; l'âme du fils comme l'âme du père, l'une et l'autre sont à moi ; l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra » (Ézéchiél 18 :4, cf. verset 20). Dans ce verset, le mot « âme » est traduit à quatre reprises de l'hébreu *nephesh*. Nous voyons que la Bible contredit clairement les croyances de la plupart de ceux qui se disent chrétiens.

L'apôtre Paul souligna que Jésus-Christ est le seul être humain de l'Histoire qui a atteint l'immortalité, demandant aux chrétiens de « garder le commandement, et de vivre sans tache, sans reproche, jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ, que manifestera en son temps le bienheureux et seul souverain, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, qui seul possède l'immortalité » (1 Timothée 6 :14-16).

Les êtres humains ne possèdent l'immortalité d'aucune manière. Lorsque Jésus était encore sur Terre, avant Sa crucifixion et Sa résurrection, Il déclara clairement qu'aucun être humain n'était jamais allé au ciel en dehors de Lui-même : « Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme » (Jean 3 :13). Jésus expliquait ici qu'aucun des patriarches (Abraham, Isaac et Jacob, ou encore David et les prophètes) n'était encore monté au ciel. Il confirma qu'ils étaient tous morts. La Bible montre qu'ils avaient une grande espérance et une grande promesse devant eux, mais ils ne les ont pas encore reçues.

Le texte biblique est très cohérent sur ce point, révélant que l'immortalité est un don spécifique de Dieu qui sera accordé à une époque future et sous certaines conditions : « Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 6 :23).

Les Écritures affirment clairement que le « salaire », autrement dit la conséquence ultime du péché (la transgression de la loi divine sans repentance) est la mort. La mort signifie l'absence de vie et non une vie éternelle de souffrance. En effet, si nous avions déjà une âme immortelle, alors nous posséderions déjà la vie éternelle, mais ce serait clairement et directement en contradiction avec les paroles de Jésus-Christ et des apôtres.

La Bible *parle bien* de « l'esprit qui est dans les hommes » (Job 32 :8, *Ostervald*). Elle ne parle pas ici d'une âme, mais d'un esprit provenant de Dieu qui donne à notre cerveau le pouvoir de raisonner. Chaque être humain qui naît possède cet esprit, aussi appelé « intellect » ou « l'esprit de l'homme » (1 Corinthiens 2 :11), qui nous permet de penser, de raisonner, de créer et d'être conscient de soi, possédant des capacités dont aucun animal ne peut disposer. À notre mort, le pouvoir de l'intellect retourne à Dieu qui possède un « dossier » pour chaque être humain ayant vécu – des archives qu'Il utilisera ultérieurement. Cependant, après notre mort, cet esprit ne conserve aucune conscience, pourtant il contient toute l'expérience vécue de l'être humain qui meurt. Notez ce que la Bible déclare à ce sujet : « ... la poussière retourne à la terre, comme elle y était, et [...] l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné [...] Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront ; mais les morts ne savent rien, et il n'y a pour eux plus de salaire, puisque leur mémoire est oubliée » (Ecclésiaste 12 :9 ; 9 :5).

Cela peut sembler déprimant, mais l'histoire ne s'arrête pas là, car Dieu révèle également la promesse d'une vie future – une existence qui pourra être éternellement heureuse, créative et productive.

Restaurés par la résurrection

Nous avons vu que la Bible répond clairement à la question de savoir si nous possédons une âme immortelle : la réponse est un *non* retentissant. Cependant, des siècles de tradition se sont érigés sur les écrits de philosophes qui, dans bien des cas, ont été utilisés pour tenter de contourner la Bible elle-même.

À l'époque de Paul, les sadducéens et les pharisiens s'opposaient sur la question grecque de l'immortalité inhérente à l'être humain. Paul utilisa cette division pour sauver sa vie. Lorsqu'il fut jugé par une coalition de pharisiens et de sadducéens, il fit une déclaration controversée :

« Paul, sachant qu'une partie de l'assemblée était composée de sadducéens et l'autre de pharisiens, s'écria dans le sanhédrin : Hommes frères, je suis pharisien, fils de pharisiens ; c'est à cause de l'espérance et de la résurrection des morts que je suis mis en jugement. Quand il eut dit cela, il s'éleva une discussion entre les pharisiens et les sadducéens, et l'assemblée se divisa. Car les sadducéens disent qu'il n'y a point de résurrection, et qu'il n'existe ni ange ni esprit, tandis que les pharisiens affirment les deux choses » (Actes 23 :6-8).

Paul croyait en l'enseignement des Écritures selon lequel il y aura une résurrection des morts. Pour lui, et pour tous les véritables disciples de Dieu à travers les âges, la vie et la conscience seront restaurées par une résurrection. Il l'exprima clairement à plusieurs reprises, mais la déclaration la plus claire se trouve dans le contexte de sa première épître aux Corinthiens :

« Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité » (1 Corinthiens 15 :50-53).

Paul souleva plusieurs points dans ce passage : tout d'abord, une personne composée de chair et de sang ne peut pas entrer dans le Royaume de Dieu. Il dit également qu'au moment de la septième trompette (Apocalypse 11 :15), les morts qui s'étaient soumis à

Dieu seront ressuscités à la vie éternelle, tandis que ceux qui seront vivants et obéissants à ce moment-là seront transformés en êtres spirituels immortels. Nous ne possédons pas l'immortalité : c'est un don que Dieu doit accorder par Jésus-Christ.

Qu'arrivera-t-il aux milliards d'êtres humains qui ont vécu et qui sont morts au fil des siècles, sans jamais avoir entendu parler de Jésus-Christ ? Des individus qui ont passé leur vie dans l'ignorance de la loi et du mode de vie de Dieu ? Sont-ils perdus ? Ces milliards d'êtres humains étaient mortels : ils sont morts et ont cessé d'exister. Pourtant, ils recevront également l'espérance de la vie.

Une merveilleuse espérance

Jésus enseigna à Ses disciples une vérité que beaucoup de gens ont du mal à accepter aujourd'hui : « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour » (Jean 6 :44).

C'est une vérité remarquable montrant qu'aucun être humain ne peut convertir un de ses semblables. La conversion est impossible tant que Dieu le Père n'ouvre pas l'esprit d'une personne pour qu'elle accepte Ses voies. Dieu n'appelle pas tout le monde à la même époque, mais tous recevront une opportunité de salut, car « cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1 Timothée 2 :3-4).

Pour parvenir à la vérité, ceux qui sont morts sans la connaître devront revenir à la vie. Notez cette révélation donnée à l'apôtre Jean lorsqu'il mentionne ces deux résurrections : « [1] Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans. [2] Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis... » (Apocalypse 20 :4-5).

Les Écritures promettent une résurrection des morts au retour de Jésus pour établir Son Royaume sur la Terre, où Il régnera avec les fidèles ressuscités que Dieu aura appelés au cours de leur existence humaine. Mille ans plus tard, une autre résurrection est promise, cette fois-ci à la vie physique, afin de donner au reste de l'humanité sa première occasion d'apprendre et de développer le

caractère nécessaire pour obtenir la vie éternelle dans le Royaume de Dieu.

Que se passe-t-il lorsque les gens meurent ? Ils meurent. Ils cessent d'avoir toute conscience ou capacité. Leur conscience reviendra uniquement lorsque Dieu le Père et Jésus-Christ les ressusciteront des morts pour leur offrir une opportunité indescriptible.

Jadis, un esprit rebelle, cherchant à égarer l'humanité, inventa une fausse doctrine dès que l'homme fut placé sur notre planète. Satan, l'adversaire, présenta une fausse doctrine à Ève alors qu'elle était encore au jardin d'Éden : « La femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez point » (Genèse 3 :2-4).

Satan proféra un mensonge. Il dit à Ève qu'elle ne mourrait pas, quoi qu'il arrive. Il lui dit en substance qu'elle était immortelle, qu'elle possédait un esprit immortel. Cette imposture perdure depuis qu'il lui adressa ces paroles.

Cependant, vous avez l'occasion de ne pas être séduit. Vous pouvez disposer d'un avenir merveilleux si vous l'acceptez.

Notre brochure *Que se passe-t-il après la mort ?* donne plus de détails à ce sujet et répond à d'autres questions, telles que : « Quel est le sort des méchants ? » Vous verrez dans la Bible que Dieu n'a pas l'intention de torturer les gens éternellement dans un lieu de tourments. Vous pouvez commander un exemplaire gratuit de cette brochure auprès du bureau régional le plus proche de votre domicile (adresses en page 4) ou la lire en ligne sur MondeDemain.org. 

¹ "Death in Ancient Civilisations", *History.co.uk*, consulté le 9 février 2026

² *Ibid.*

³ "Tartarus", *HistoryCooperative.org*, 7 avril 2025

⁴ "A Brief History of the Afterlife", *BBC History Magazine*, 1^{er} juillet 2020

⁵ *Œuvres de Tertullien*, tome premier, "De la résurrection de la chair", librairie Vivès, page 439, traduction Eugène-Antoine de Genoude

**LECTURE
CONSEILLÉE**

Que se passe-t-il après la mort ? Beaucoup disent que la Bible est véritable, mais ils se fourvoient complètement à propos du sort des méchants. Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur MondeDemain.org



L'ÉCONOMIE DE LA CRISE DES STUPÉFIANTS

Comment sortir de ce cercle vicieux ?

Les gouvernements de nombreux pays semblent incapables d'endiguer le trafic de drogue dans les rues, les cités universitaires, les lieux de travail, voire les conseils d'administration. Cela engendre des conséquences désastreuses sur les familles et la société. Malgré leurs meilleures intentions, les autorités sanitaires n'arrivent pas à éliminer la consommation généralisée de stupéfiants et d'autres drogues nocives.

Depuis l'introduction du fentanyl, un puissant opioïde synthétique au moins 50 fois plus puissant que la morphine, les décès par overdose ont explosé. Depuis 2016, le Canada a enregistré plus de 50 000 décès liés à une intoxication aux opioïdes. Aux États-Unis, depuis 2017, plus de 300 000 décès ont été attribués à l'utilisation du fentanyl. Sa nocivité est bien connue des médecins et des consommateurs. Pourquoi donc est-il si répandu ?

C'est là qu'intervient le principe économique fondamental « de l'offre et de la demande ». Le marché n'a pas été éliminé car la demande reste immense. Les personnes dépendantes sont prêtes à payer le prix demandé, générant ainsi des bénéfices colossaux pour les trafiquants sans scrupules qui sont prêts à risquer des amendes financières et l'emprisonnement. Ces revenus sont si importants que des sociétés entières et même des gouvernements nationaux sont dominés par des cartels qui produisent, distribuent et vendent des produits addictifs et mortels.

Ce problème moderne possède des racines anciennes. La Bible nous apprend qu'à l'époque de Noé, « l'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal » (Genèse 6 :5). Salomon fut inspiré à écrire : « Ce qui a été, c'est ce qui sera, et ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera, il n'y a rien de nouveau sous le soleil » (Ecclésiaste 1 :9).

Les forces de l'ordre ont un rôle essentiel à jouer dans la résolution de ce problème : « Parce qu'une sentence contre les mauvaises actions ne s'exécute pas promptement, le cœur des fils de l'homme se remplit en eux du désir de faire le mal » (Ecclésiaste 8 :11). Une action rapide de la part de la police, des procureurs et des tribunaux peut réduire le trafic et la vente de stupéfiants.

Cependant, ce problème grave persistera tant que la demande ne sera pas considérablement réduite ou éliminée. Pour y parvenir, un changement d'attitude de la part des consommateurs est nécessaire. L'éducation est un outil puissant, mais il faut aller encore plus loin.

L'augmentation de la demande de stupéfiants semble aller de pair avec l'effondrement de la structure familiale traditionnelle dans le monde occidental. L'apôtre Paul donna cette instruction : « Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur » (Éphésiens 6 :4). Proverbes 22 :6 donne un principe général à ce sujet : « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre ; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. » De bonnes valeurs familiales inculquées dès l'enfance et mises en pratique au domicile permettront d'éliminer efficacement la demande et donc le marché des stupéfiants.

La Bible décrit de façon imagée les pièges et le désespoir résultant de l'intoxication : « Pour qui les : « Hélas, malheur à moi ! » ? Pour qui les querelles ? Pour qui les plaintes ? Pour qui les plaies inutiles ? Pour qui les yeux rouges ? [...] Tes yeux verront alors des choses étranges et tu laisseras échapper des paroles incohérentes » (Proverbes 23 :29, 33, *Semeur*).

Ces paroles s'appliquent à ceux qui sont esclaves de la dépendance aux drogues. Si les conséquences physiques sont dévastatrices, les conséquences spirituelles sont encore plus graves. Dieu décrit le jugement final qui sera infligé aux pécheurs non repentants : « Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les débauchés, les *magiciens*, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort » (Apocalypse 21 :8). Il est intéressant de noter que le mot « magicien » est traduit du grec *pharmakos*, dont est dérivé le mot « pharmacie », impliquant que ce passage fait référence aux personnes qui consomment de la drogue.

Bien que vous ne puissiez changer la culture de la drogue dans la société, vous pouvez apporter des changements au sein de votre vie et de votre famille. En rejetant la culture de la drogue, votre exemple exercera une influence positive sur les autres.

—J. Davy Crockett

h Canada!

Une fraternité brisée



« Mesdames et messieurs, le Canada et Israël sont de très proches amis et des alliés naturels [...] Donc, que ce soit face au feu ou

à l'eau, le Canada se tiendra à vos côtés. »¹ Ces paroles, prononcées il y a un peu plus de dix ans devant la Knesset (l'assemblée législative israélienne) par le Premier ministre Stephen Harper, soulignaient le lien solide entre ces deux nations.

Nous vivons à une époque où les allégeances changent rapidement. Lorsque M. Harper prononça ces mots, peu de gens auraient imaginé qu'une décennie plus tard, nous verrions le drapeau palestinien flotter sur l'hôtel de ville de la plus grande ville du Canada après une déclaration du Premier ministre du pays annonçant la reconnaissance officielle de la Palestine comme un État.

Le Canada a longtemps soutenu une solution à « deux États » afin de stabiliser les relations entre Israéliens et Palestiniens. Le discours du Premier ministre Harper à la Knesset désignait également cette solution comme l'espoir du Canada pour la région. Cependant, la promotion d'une solution à deux États a toujours dépendu d'un accord écrit qui inclurait des concessions de part et d'autre. Pourquoi le Canada a-t-il cessé d'attendre ces concessions et reconnu directement un deuxième État ?

Dans sa déclaration du 21 septembre 2025, le Premier ministre actuel Mark Carney a énuméré quatre raisons pour lesquelles son gouvernement estime qu'un règlement négocié est devenu inenvisageable :

- La menace omniprésente que représente le terrorisme du Hamas pour Israël et son peuple, qui a culminé en un attentat terroriste haineux le 7 octobre 2023, ainsi que le rejet violent et de longue date par

le Hamas du droit d'Israël d'exister et d'une solution à deux États.

- L'aménagement accéléré de colonies en Cisjordanie et à Jérusalem-Est et, pendant ce temps, la montée de la violence des colons envers les Palestiniens.
- Certaines mesures telles que le Projet de colonie E1 et le vote tenu cette année par la Knesset demandant l'annexion de la Cisjordanie.
- La participation du gouvernement israélien à la catastrophe humanitaire à Gaza, notamment en empêchant l'accès à la nourriture et à d'autres articles humanitaires essentiels.²

Il convient de noter que la déclaration divise la réaction jugée excessive d'Israël aux attaques du 7 octobre en trois points distincts, tandis que toutes les actions menées par le Hamas sont regroupées en un seul point. La question suivante se pose : si le gouvernement canadien reconnaît la Palestine car il estime qu'un accord négocié sur une solution à deux États est désormais inatteignable (les événements du 7 octobre étant l'une des raisons avérées), cela signifie-t-il que ces attaques ont été couronnées de succès, amenant le Canada à contourner toute nécessité de concessions et d'accords, passant rapidement à la reconnaissance du nouvel État ?

Il semble qu'une telle question ait été prise en compte dans la rédaction de la déclaration du Premier ministre Carney, car ces préoccupations sont abordées et écartées par l'assurance que cette reconnaissance « ne légitime pas le terrorisme ni ne le cautionne ». ³ La déclaration précise ensuite la position canadienne selon laquelle il n'y a pas de place pour le Hamas dans le nouvel État palestinien reconnu. À première vue, cela semble judicieux.

Cependant, la reconnaissance de la Palestine par le Canada n'est pas liée à l'élimination ni à l'isolement du Hamas. Ce dernier a même été une des premières organisations à réagir. « Bien que le Premier ministre Mark Carney ait insisté sur le fait que sa reconnaissance de l'État palestinien dimanche était une mesure visant à isoler le Hamas, le groupe terroriste gazaoui a été l'un des premiers à saluer cette décision. »⁴ C'était la troisième fois depuis les attentats du 7 octobre que le Hamas remerciait spécifiquement et publiquement le Canada pour ses votes aux Nations Unies ou ses déclarations publiques critiquant les opérations d'Israël à Gaza. Si une organisation terroriste salue publiquement vos décisions, cela devrait vous préoccuper.

À la suite de la déclaration de M. Carney, des manifestations pro-palestiniennes ont eu lieu dans tout le Canada. Toronto a même hissé le drapeau palestinien au-dessus de son hôtel de ville le 17 novembre pour commémorer le 37^e anniversaire de la proclamation d'indépendance de la Palestine. De telles actions illustrent le changement significatif des relations entre ces nations.

Dans ce contexte, l'ambassadeur d'Israël au Canada, Iddo Moed, a publié un communiqué ferme : « Israël ne se pliera pas à la campagne déformée de pression internationale dont il fait l'objet. Nous ne sacrifierons pas notre existence même en permettant l'imposition sur notre patrie ancestrale d'un État djihadiste qui cherche à nous anéantir »⁵, ajoutant que la déclaration de M. Carney reconnaissant la Palestine était « horrible ».

Des valeurs communes mises à l'épreuve

Le conflit récent a amené de nombreux Canadiens à se demander pourquoi le Canada entretenait des liens si étroits avec Israël. Historiquement, les deux nations partagent de nombreuses valeurs. Les lecteurs de longue date du *Monde de Demain* savent que les deux nations ont une histoire commune bien plus ancienne que beaucoup ne l'imaginent.

Lorsque le patriarche Jacob, dont le nom fut changé en Israël, était sur le point de mourir, il réunit ses fils pour leur révéler ce que Dieu réservait à leurs descendants. Nous comprenons que ces derniers allaient former de nombreuses nations, dont l'État moderne d'Israël. Cependant, bien que celui-ci porte le nom d'Israël, il est principalement composé des descendants d'un seul de ses fils : Juda. Jacob prophétisa à son sujet : « Juda, tes frères te loueront ; ta main sera sur le cou de tes

ennemis [...] Juda est un jeune lion [...] Il s'est couché comme un lion, comme un vieux lion ; qui le fera lever ? » (Genèse 49 :8-9, *Ostervald*).

Israël est devenu une grande puissance militaire et a certainement la main sur le cou de ses ennemis. Il est intéressant de noter qu'Israël a choisi de nommer sa campagne militaire de juillet 2025 contre l'Iran « Opération Lion rugissant ». Peut-être avez-vous noté dans la prophétie de Genèse 49 que Juda recevrait les louanges de ses frères. Ce fut effectivement le cas pendant la majeure partie de l'histoire de l'État moderne d'Israël, recevant le respect et la loyauté de nombreuses nations descendant des autres fils de Jacob.

Cependant, le prophète Ésaïe fut inspiré à écrire que ce ne serait pas toujours le cas. À mesure que les nations de souche israélite abandonneront les valeurs communes qui les unissaient jadis, des fissures apparaîtront dans leurs relations. Le Canada et d'autres nations de souche britannique, ainsi que l'Angleterre elle-même, trouvent leurs racines dans la tribu israélite d'Éphraïm. Or, il a été prédit que les relations entre Juda, Éphraïm et Manassé (les États-Unis) se détérioreront : « Manassé dévore Éphraïm, Éphraïm Manassé, et ensemble ils fondent sur Juda. Malgré tout cela, sa colère ne s'apaise point, et sa main est encore étendue » (Ésaïe 9 :20).

Cependant, cette détérioration des relations ne sera pas permanente. Après le retour du Messie en tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs, la fraternité brisée entre Éphraïm et Juda sera restaurée : « La jalousie d'Éphraïm disparaîtra, et ses ennemis en Juda seront exterminés ; Éphraïm ne sera plus jaloux de Juda, et Juda ne sera plus hostile à Éphraïm » (Ésaïe 11 :13).

Pour découvrir l'histoire du Canada (et des autres pays issus d'Éphraïm) à travers les âges, lisez en ligne ou commandez un exemplaire gratuit (adresses en page 4) de notre brochure *Les États-Unis et la Grande-Bretagne selon la prophétie*.

—Michael Heykoop

¹ «Discours du Premier ministre canadien Stephen Harper devant la Knesset», Aish.fr, 20 janvier 2014

^{2,3} «Déclaration du Premier ministre Carney sur la reconnaissance de l'État de Palestine par le Canada», pm.gc.ca, 21 septembre 2025

⁴ «The terrorists praising Mark Carney», National Post, 23 septembre 2025

⁵ «Le Canada reconnaîtra la Palestine en tant qu'État sous certaines conditions», Radio Canada, 30 juillet 2025

L'apocalypse normande

Premières scènes de la Tapisserie de Bayeux, représentant la conquête normande de l'Angleterre, dont la bataille d'Hastings en 1066.

par **Simon Roberts**

Il y a environ mille ans, une invasion féroce et brutale changea le cours de l'histoire britannique. Elle conduisit à des années d'asservissement et de colonisation barbares que certains ont comparées à une « apocalypse ». Guillaume, duc de Normandie, estimait avoir droit au trône d'Angleterre. En tentant de s'en emparer, il a provoqué « l'ouverture d'une faille massive dans la continuité de notre histoire », selon l'historien britannique Simon Schama.

« L'histoire anglaise, en particulier, semble être l'œuvre d'une communauté modérée, rarement secouée par des bouleversements. Mais il y a des moments où l'Histoire est peu subtile, où le changement survient de manière violente, décisive, sanglante et traumatisante, comme un déferlement de problèmes, balayant tous les repères qui forment une culture : les coutumes, la langue, les lois, la loyauté. L'an 1066 fut un de ces moments. »²

Si nous examinons le contexte de la bataille d'Hastings, pouvons-nous reconnaître l'importance de cette ligne de fracture et déterminer qui, en fin de compte, en était responsable ?

Un royaume contesté

Vers la fin du premier millénaire de notre ère, les peuples britanniques étaient un mélange de différentes lignées, conséquence inévitable des invasions étrangères. La culture et le sang anglo-saxons s'étaient ajoutés aux anciennes racines celtes. Les Vikings danois habitaient une grande région de l'est de l'Angleterre, appelée Danelaw. Les Vikings norvégiens se trouvaient dans les Orcades, les Shetlands,

les Hébrides et le nord-ouest de l'Angleterre. Les Anglo-Saxons occupaient le centre et le sud de l'Angleterre, tandis que les Celtes se trouvaient dans les Cornouailles, au Pays de Galles et en Écosse.

Lorsque Édouard le Confesseur était sur le point de mourir sans héritier, plusieurs prétendants se disputèrent le trône d'Angleterre, notamment Harald Hardrada, roi de Norvège, Guillaume, duc de Normandie, et Harold Godwinson, comte de Wessex.

Édouard mourut le 5 janvier 1066 et Harold Godwinson fut rapidement couronné pour lui succéder en tant qu'homme de la situation. Cependant, Guillaume de Normandie estimait que le nouveau roi Harold lui avait précédemment promis le trône d'Angleterre par serment. Après le couronnement de Harold, il rassembla à la hâte une flotte de plus de 400 navires et convainquit les barons féodaux de ses territoires normands de soutenir sa tentative de conquête du trône. Il sollicita habilement la bénédiction du pape Alexandre II, chef de l'Église catholique, qui approuva son initiative, considérant peut-être Harold comme le souverain d'un pays barbare, voire païen. Le 10 août, la flotte était prête à prendre la mer.

Le climat contribue à façonner l'Histoire

De l'autre côté de la Manche, le roi Harold avait rassemblé 3000 soldats entraînés et 10 000 autres à temps partiel, appelés *fyrð*, qui étaient tenus de servir le roi 40 jours par an. Cependant, le vent du sud qui aurait permis à Guillaume de traverser la Manche ne se leva jamais. Aussi, Harold renvoya les *fyrð* le 8 septembre. Quatre jours plus tard, Guillaume leva l'ancre en Normandie, mais une tempête soudaine poussa la flotte vers l'est et l'empêcha de traverser.

Un nouveau rebondissement se produisit alors. Tostig, le frère banni d'Harold, envahit l'Angleterre avec son allié Harald Hardrada, aussi connu sous le nom de Harald III, roi de Norvège. Le 19 septembre, une flotte de 300 navires et 10 000 hommes vainquit la population près de York, dans le nord-est de l'Angleterre. Le roi anglais se rendit alors dans le nord, rassemblant ses forces *en cours de route* et parcourant 300 km en cinq jours. Le 25 septembre, Harold réussit à vaincre son frère et Hardrada lors de la bataille de Stamford Bridge.

Cependant, Harold apprit quelques jours plus tard que Guillaume avait quitté la France et débarqué à Pevensey, sur la côte sud. Comme aucune armée anglaise organisée n'était prête à les affronter, le roi repartit vers le sud. Il aurait pu s'arrêter à Londres ou dans ses environs afin de conserver peut-être son avantage, empêchant Guillaume de progresser vers le nord depuis la côte, mais il ne le fit pas.

La bataille d'Hastings eut lieu le samedi 14 octobre 1066, durant presque toute la journée, entre les armées normandes et anglo-saxonnes qui étaient à égalité. À un moment clé de la bataille, les Normands semblèrent battre en retraite, permettant aux Saxons de briser leur « mur de boucliers » en les poursuivant, mais ouvrant ainsi des points faibles dans leur propre ligne défensive. Harold et ses deux frères furent tués ; lui-même aurait été mortellement touché par une flèche dans l'œil.

Un changement durable en Grande-Bretagne

Guillaume le Conquérant, comme on l'appelait désormais, fut couronné à l'abbaye de Westminster le 25 décembre 1066. La classe dirigeante anglo-saxonne fut remplacée par les conquérants normands francophones et ce changement eut un impact durable dans le pays. En 1085, Guillaume ordonna un inventaire complet du royaume, comté par comté. Cet inventaire, le tristement célèbre *Domesday Book* (*Livre du Jugement Dernier*), lui fournit des informations lui permettant de contraindre, d'infliger des amendes et de confisquer à sa guise. Une telle ressource lui apportait une véritable puissance. La domination normande signifiait que toutes les terres appartenaient à Guillaume qui les contrôlait et les offrait à qui il voulait. Les classes dirigeantes étaient tenues de rendre hommage à Guillaume en prêtant serment d'allégeance et de loyauté. Guillaume mourut peu après en combattant

les Français sur le continent, mais la nation anglaise fut changée à jamais.

Les lecteurs réguliers du *Monde de Demain* se souviendront que des *promesses* de grandeur nationale avaient été données aux descendants de Joseph (1 Chroniques 5 :1-2 ; Genèse 49 :22-26). Son fils cadet, Éphraïm, allait devenir une grande communauté de nations (Genèse 35 :10-11 ; 48 :17-19) et la nation britannique moderne a accompli cette promesse. À partir du début du 19^e siècle, l'Angleterre, qui correspond à l'ancienne tribu israélite d'Éphraïm, est devenue une grande puissance nationale et un empire de nations.

Il est essentiel de noter que ces promesses ne furent pas données à d'autres nations modernes telles que le Danemark, la Norvège ou la France, qui descendent d'autres tribus de l'ancien Israël. Les événements historiques de la bataille d'Hastings furent une étape essentielle dans la réorganisation de la nation britannique, de sa culture et de ses lois, en préparation de son rôle prophétique, plusieurs siècles plus tard, en tant que puissance unifiée sur la scène mondiale.

L'issue de la bataille d'Hastings fut déterminée par la succession des événements. Si nous reconnaissons que Dieu contrôle l'Histoire (Daniel 4 :17), nous pouvons apprécier Son intervention, car Il guida l'issue de cette bataille au moyen d'éléments échappant au contrôle humain. En tant que Créateur de notre planète, Dieu contrôle par exemple son climat (Ésaïe 29 :6 ; 2 Chroniques 6 :26-27). Ce dernier joua un rôle déterminant en retardant la flotte de Guillaume. Lorsqu'elle débarqua finalement, les armées d'Harold étaient épuisées par l'aller-retour à marche forcée jusqu'à Stamford Bridge, dans le nord de l'Angleterre. L'issue aurait été très différente si Guillaume était arrivé deux mois plus tôt. Notre brochure *Pourquoi Dieu permet-Il les catastrophes naturelles ?* explique comment et pourquoi Dieu utilise les événements climatiques pour mettre en œuvre Son dessein.

L'*apocalypse* normande qui résulta de la bataille d'Hastings fut un moment important qui força l'Histoire à s'aligner avec le dessein de Dieu. Ses promesses nationales à Abraham et l'accomplissement de la prophétie. « Le Dieu suprême domine sur le règne des hommes [et] il le donne à qui il lui plaît » (Daniel 5 :21). ^[MD]

¹ *A History of Britain*, Simon Schama, volume 1, p. 63

² *Ibid*, p. 66

Trois jours et trois nuits

Comprendre la véritable chronologie de la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Jésus.

Jésus-Christ fut crucifié, enseveli et ressuscité, mais le récit biblique de ces événements ne correspond en rien à la tradition du Vendredi saint et du dimanche de Pâques. Il est essentiel que vous connaissiez la vérité !



par **Gerald Weston**

La grande majorité de ceux qui se disent chrétiens croient que Jésus-Christ fut crucifié pendant le « Vendredi saint » et ressuscité le dimanche matin. Pourquoi ? L'ont-ils prouvé dans la Bible ? Est-ce même utile de le faire ? Tout le monde y croit et nous savons que la majorité a toujours raison, n'est-ce pas ? Qu'en est-il de vous ? Croyez-vous à la tradition du Vendredi saint et du dimanche de Pâques ? Si oui, pourquoi ? Est-ce parce qu'on vous l'a toujours enseigné ? Après tout, votre pasteur ou votre curé devrait le savoir mieux que quiconque.

Comment réagiriez-vous si je vous disais que cette tradition est totalement erronée, que Jésus n'a pas été crucifié un vendredi et qu'il n'a pas été ressuscité un dimanche matin ? Et si je vous disais que je peux le prouver à partir de la Bible ? Peut-être me diriez-vous : « Quelle différence cela fait-il de savoir *quand* Jésus est mort et ressuscité, tant que nous croyons en Lui ? Est-ce vraiment important ? »

Oui, c'est important et pour une raison bien plus sérieuse que vous ne l'imaginez. Cet article s'adresse à ceux qui croient que la Bible est plus importante que la tradition. Est-ce votre cas ? Si oui, souhaitez-vous connaître la vérité ? Qu'en ferez-vous ensuite ? Serez-vous comme celui qui trébuche sur la vérité, se relève et continue son chemin comme si de rien n'était ?

Comme nous vous le disons souvent au *Monde de Demain*, ne nous croyez pas simplement parce que nous le disons ; croyez-nous parce que vous pouvez le vérifier dans les pages de la Bible ! Alors, ouvrez donc cette Bible, lisez par vous-même et découvrez la vérité qui s'y trouve depuis le début. Découvrez *pourquoi* ce sujet est d'une importance vitale.

La chronologie ci-dessous illustre la séquence biblique des événements lorsque tous les récits inspirés sont rassemblés, comme nous l'expliquons dans cet article. Souvenez-vous que, dans la Bible, les jours commencent et se terminent au coucher du soleil, contrairement aux jours de la semaine actuels qui commencent et se terminent à minuit.

Vendredi		Samedi		Dimanche	
16 nisan		17 nisan		18 nisan	
		Sabbat hebdomadaire			
JOUR 2		JOUR 3			
LE SÉPULCRE PENDANT TROIS JOURS ENTIERS				LE CHRIST EST DÉJÀ RESSUSCITÉ	
Les femmes préparent des aromates <i>Après le grand jour, elles achètent et préparent des aromates pour embaumer le corps de Jésus.</i> Marc 16:1		Les femmes se reposent <i>Après avoir préparé les aromates pour l'embaumement, elles se reposent pendant le sabbat hebdomadaire.</i> Luc 23:56		Les femmes se rendent au sépulcre <i>Les femmes apportent les aromates tôt le matin, alors qu'il fait encore obscur.</i> Jean 20:1	



Pourquoi est-ce important ?

Il est facile d'ignorer une vérité dérangeante en haussant les épaules et en se disant : « Quelle différence cela fait-il ? » Pour des sujets futiles, cela sera peut-être négligeable, mais lorsqu'il s'agit de la Bible et de votre vie éternelle, la vérité est *primordiale*. Elle fait une immense différence et vous comprendrez bientôt pourquoi.

Les pharisiens s'opposaient constamment à Jésus à cause de leur jalousie et parce qu'Il ne suivait pas leurs traditions humaines. Ils Le critiquaient et ridiculisaient Ses doctrines. Ils désapprouvaient les personnes qu'Il fréquentait. Ils condamnaient Ses

tradition ? » (Matthieu 15 :3). Après leur avoir montré qu'ils transgressaient ouvertement le commandement d'honorer leurs parents, Jésus poursuivit : « Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition. Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit : [...] *C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes* » (versets 6-7, 9). La plupart des chrétiens font-ils la même chose de nos jours, en remplaçant la loi de Dieu par des traditions humaines ? Oui, *c'est le cas*, comme nous le verrons à propos de la crucifixion et de la résurrection de Jésus ! Lors d'un échange controversé, des pharisiens ont demandé :

Le seul signe donné par Jésus pour prouver Sa messianité est qu'Il allait rester dans la tombe pendant la même durée que Jonas dans le ventre du poisson, soit trois jours et trois nuits.

« Maître, nous voudrions te voir faire un miracle. Il leur répondit : Une génération méchante et aduleuse demande un miracle ; *il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas*. Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre » (Matthieu 12 :38-40).

disciples pour avoir cueilli quelques épis de blé et les avoir mangés pendant le jour du sabbat alors qu'ils traversaient un champ. Ils Lui reprochaient de guérir pendant le sabbat.

Il est remarquable de constater combien de personnes s'opposent actuellement à Jésus en se rangeant du côté des pharisiens. Beaucoup ne s'en rendent pas compte, mais n'est-ce pas ce qu'ils font lorsqu'ils croient à tort que Jésus a transgressé le sabbat, justifiant ainsi le rejet de ce jour et la nécessité de le respecter ? Songez-y : si le Christ avait enfreint ne serait-ce qu'un seul des Dix Commandements, aurait-Il pu être notre Sauveur ? Les Écritures nous disent que « quiconque pratique le péché transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi » (1 Jean 3 :4). Or, Jésus n'a jamais péché !

Les pharisiens critiquaient les disciples de Jésus car ils ne se lavaient pas les mains selon le rituel traditionnel basé sur des traditions humaines. Voici ce qu'Il leur répondit : « Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre

Selon Jésus, le *seul signe* qu'Il donnerait pour prouver indubitablement Sa messianité serait de rester dans la tombe pendant la même durée que Jonas dans le ventre du poisson, soit trois jours et trois nuits. Vous aurez beau essayer, vous ne trouverez jamais trois jours et trois nuits entre le vendredi après-midi et le dimanche matin. Essayez quand même si vous le souhaitez !

Un subterfuge pour contourner le problème

Le *Commentaire biblique Abingdon* n'hésite pas à dire que Jésus s'est trompé : « La déclaration faite n'est pas correcte, car Jésus fut seulement dans le tombeau du vendredi soir au dimanche à l'aube. »¹ Puisqu'il s'agit du seul signe que Jésus donnerait pour prouver qu'Il était le Messie, quelle conclusion pouvons-nous en tirer s'Il s'est *trompé* à ce sujet ? C'est un problème sérieux !

D'autres prétendent que l'expression grecque utilisée dans ce verset désigne simplement un ensemble « jour/nuit » ou un jour de 24 heures. Ainsi, le premier

et le troisième jour pourraient n'être qu'une *partie* d'un ensemble « jour/nuite ». Cependant, c'est plutôt polémique. De plus, l'expression « trois jours et trois nuits » ne dépend pas uniquement du grec, puisque nous lisons aussi dans le texte hébreu que « Jonas fut dans le ventre du poisson trois jours et trois nuits » (Jonas 2:1).

C'est la validité même de Jésus en tant que notre Sauveur qui est en jeu ! Il n'a pas annoncé une durée vague pendant laquelle Il serait dans la tombe. Non, Il insista sur une durée très précise, confirmée à la fois en grec et en hébreu. S'est-Il trompé sur cette durée ?

Bien sûr que non. Il savait ce qu'Il disait et la Bible révèle que Sa prédiction eut lieu exactement comme Il l'avait annoncé. L'erreur réside plutôt dans les traditions humaines transmises de génération en génération.

La Bible révèle que Jésus fut mis au tombeau pendant le jour de la préparation d'un sabbat, juste avant le coucher du soleil. « Le soir étant venu, comme c'était la préparation, c'est-à-dire la veille du sabbat, arriva Joseph d'Arimathée [...] Il osa se rendre vers Pilate, pour demander le corps de Jésus » (Marc 15 :42-43). La plupart de ceux qui se penchent sur cette question supposent qu'il s'agit du sabbat hebdomadaire, mais cette hypothèse est erronée, comme nous le verrons.

Ce malentendu existe parce que le christianisme traditionnel a substitué des pratiques païennes à la vérité biblique et rejeté les Jours saints que Dieu a établis dans Sa parole. Cela a conduit à l'ignorance de certaines des pratiques les plus fondamentales du Nouveau Testament. La Pâque est souvent qualifiée avec mépris de « Pâque juive », mais Jésus et Ses disciples la célébraient (Actes 20 :6 ; 1 Corinthiens 5 :7-8). Ce que beaucoup appellent la Cène, ou « le repas du Seigneur », était en fait la Pâque.

« Le jour des pains sans levain, où l'on devait immoler la Pâque, arriva, et Jésus envoya Pierre et Jean, en disant : Allez nous préparer la Pâque, afin que nous la mangions [...] Vous direz au maître de la maison : Le maître te dit : Où est le lieu où je mangerai la Pâque avec mes disciples ? [...] Ils partirent, et trouvèrent les choses comme il le leur avait dit ; et ils préparèrent la Pâque. L'heure étant venue, il se mit à table, et

les apôtres avec lui. Il leur dit : J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir » (Luc 22 :7-8, 11, 13-15).

Bien que la plupart des gens soient plus ou moins familiers avec la Pâque, la Fête suivante leur est souvent inconnue, alors qu'il s'agit de l'élément nous permettant de comprendre combien de temps Jésus passa dans le tombeau. Voici ce que révèlent les Écritures :

« Voici les fêtes de l'Éternel, les saintes convocations, que vous publierez à leurs temps fixés. Le premier mois, le quatorzième jour du mois, entre les deux soirs, ce sera la Pâque de l'Éternel. Et le quinzième jour de ce mois, ce sera la fête des pains sans levain en l'honneur de l'Éternel ; vous mangerez pendant sept jours des pains sans levain. Le premier jour, vous aurez une sainte convocation : vous ne ferez aucune œuvre servile » (Lévitique 23 :4-7).

Deux sabbats cette semaine-là

Nous voyons que le lendemain de la Pâque est un Jour saint, un « grand jour », c'est-à-dire un sabbat annuel pendant lequel nous devons nous abstenir de toute « œuvre servile ». Lorsque Jésus célébra la Pâque avec Ses disciples, Il le fit peu après le coucher du soleil, au début du 14^e jour du mois selon le calendrier hébraïque. Lorsque le soleil se coucha le lendemain soir, marquant le début du 15^e jour, c'était le début d'un sabbat annuel et non du sabbat hebdomadaire. Par conséquent, le 14^e jour était ce qu'on appelait un jour de préparation. Notez ce que Jean a rapporté : « Dans la crainte que les corps ne restent sur la croix pendant le sabbat, – car c'était la préparation, *et ce jour de sabbat était un grand jour*, – les Juifs demandèrent à Pilate qu'on rompe les jambes aux crucifiés, et qu'on les enlève » (Jean 19 :31).

La plupart des commentateurs suivent la tradition plutôt que la Bible, aussi nous indiquent-ils que le sabbat hebdomadaire et le sabbat annuel tombaient le même jour cette année-là, à savoir le samedi, mais ils omettent de souligner une grave contradiction biblique si tel était le cas. Si l'on en croit la Bible, il y avait deux sabbats cette semaine-là : le premier jour de la Fête des Pains sans Levain (un sabbat annuel,

un “grand jour”) et le sabbat hebdomadaire du septième jour. C’est non seulement la seule explication qui ait du sens, mais c’est aussi et surtout la seule explication prouvant que Jésus était bien Celui qu’Il affirmait être !

Après la mort de Jésus, vers 15h, Joseph d’Arimathée se rendit chez Pilate pour réclamer Sa dépouille. Jean nous dit que Joseph fut aidé par Nicodème. Après que Pilate eut confirmé que Jésus était bien mort, tous deux emportèrent le corps, avec environ 100 livres d’aromates, jusqu’au tombeau où ils le préparèrent, avant d’en fermer l’entrée (Jean 19 :38-42). Tout cela prit du temps, et le résultat fut que le « grand jour », le sabbat annuel du premier jour de la Fête des Pain sans Levain, était presque arrivé. « C’était le jour de la préparation, et le sabbat allait commencer. Les femmes qui étaient venues de la Galilée avec Jésus accompagnèrent Joseph, virent le sépulcre et la manière dont le corps de Jésus y fut déposé, et, s’en étant retournées, *elles préparèrent des aromates et des parfums. Puis elles se reposèrent le jour du sabbat, selon la loi* » (Luc 23 :54-56).

Il aurait été impossible pour les femmes de rentrer chez elles et de préparer des aromates avant le sabbat *annuel*, car celui-ci était imminent. Par ailleurs, elles ne pouvaient pas préparer les aromates avant de les avoir achetés ; or, Marc 16 :1 nous dit que « *lorsque le sabbat fut passé*, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé, *achetèrent des aromates*, afin d’aller embaumer Jésus ». En comparant ces deux passages, il est évident qu’il y avait deux sabbats avec un jour ordinaire entre les deux. Les femmes virent où le corps avait été déposé, puis rentrèrent chez elles pour observer le sabbat annuel. *Après* ce sabbat, elles allèrent acheter et préparer des aromates avant de se reposer pendant le sabbat *hebdomadaire*. Enfin, lorsqu’elles se rendirent au tombeau, tôt, le premier jour de la semaine (dimanche matin), le corps de Jésus avait déjà disparu.

Puisque Jésus resta exactement trois jours et trois nuits dans le tombeau, comme Il l’avait annoncé, alors Il fut ressuscité à la même heure où Il y fut placé. Nous savons que Son corps fut déposé dans le tombeau peu avant le coucher du soleil. Nous savons aussi que le corps avait déjà disparu lorsque les femmes vinrent pour l’embaumer, très tôt, le premier jour de la semaine – ce que nous appelons le dimanche matin.

Lorsque nous comptons à rebours trois jours et trois nuits à partir du coucher du soleil du samedi soir, nous arrivons au mercredi. Expliquons à présent cela en harmonisant les deux sabbats.

Jésus célébra la Pâque avec Ses disciples un mardi soir. Il fut arrêté plus tard dans la nuit, puis jugé illégalement le matin (Marc 15 :1) et emmené pour être exécuté. Il fut crucifié vers 9h du matin le mercredi (verset 25) et Il mourut vers 15h (verset 34). Il fut placé dans le tombeau le mercredi en fin d’après-midi.²

Le coucher du soleil le mercredi marquait le début du Premier Jour des Pains sans Levain, ce « grand jour » de sabbat annuel. La nuit de mercredi et la partie diurne du jeudi constituent ainsi la première nuit et le premier jour. La nuit du jeudi et la partie diurne du vendredi (un jour “ouvrable” normal) constituent la deuxième nuit et le deuxième jour. La nuit de vendredi et la partie diurne du samedi (formant ensemble le sabbat hebdomadaire) constituent la troisième nuit et le troisième jour. C’est la seule façon de concilier Luc 23 :54-56 et Marc 16 :1. Il y *avait nécessairement* deux sabbats. C’est la seule façon par laquelle pouvait s’accomplir le signe révélant l’identité de Jésus : c’est-à-dire le Messie, le Sauveur du monde !

Certains se réfèrent à Marc 16 :9 pour affirmer que Jésus est ressuscité le dimanche matin : « Jésus, étant ressuscité le matin du premier jour de la semaine, apparut d’abord à Marie de Magdala, de laquelle il avait chassé sept démons. » Cependant, une résurrection le dimanche matin contredirait d’autres passages des Écritures, alors que devons-nous en penser ? Les Écritures se contredisent-elles (cf. Jean 10 :35) ?

Beaucoup de gens ne réalisent pas que les écrits originaux du Nouveau Testament ne comportaient aucune ponctuation. Il n’y avait même pas d’espace entre les mots qui étaient écrits les uns à la suite des autres. Cela pose un problème aux traducteurs. La plupart du temps, l’ajout de la ponctuation fluidifie efficacement la lecture, mais il arrive parfois que les préjugés des traducteurs créent un problème et ce verset en fait partie. Sur la base de leurs idées préconçues, ils placent une virgule après le groupe nominal « premier jour de la semaine », mais elle devrait être placée après « ressuscité », ce qui donne : « Jésus, étant ressuscité, le matin du premier jour de la semaine

TROIS JOURS ET TROIS NUITS SUITE À LA PAGE 31

La Bible donne-t-elle des conseils financiers ?

Question : Je commence à être submergé par le stress lié à l'argent. La Bible donne-t-elle des conseils sur la manière de gérer l'incertitude financière ?

Réponse : La Bible donne effectivement des instructions financières éprouvées qui apportent des bénédictions et la tranquillité d'esprit. L'une d'entre elles est la pratique de la dîme.

Le mot « dîme » signifie simplement « dixième ». Elle fait référence à la pratique consistant à donner un dixième de ses revenus. La Bible explique que ce dixième appartient à Dieu, qui dit aux Israélites qu'ils devaient prélever une « dîme » sur leurs revenus car elle Lui appartient (Lévitique 27 :30-32).

Ce n'était pas réservé aux sociétés agraires : lorsque nous tirons profit de notre travail, Dieu attend une dîme de ce revenu qu'Il nous accorde. Bien avant que la loi de la dîme ne soit donnée à la nation d'Israël sous l'ancienne alliance, Abraham donna un dixième du butin d'une bataille à Melchisédek, le « sacrificateur du Dieu Très-Haut » (Genèse 14 :18-20). Jacob fit aussi un vœu, disant à Dieu : « Je te donnerai la dîme de tout ce que tu me donneras » (Genèse 28 :22).

La dîme était également pratiquée à l'époque de Jésus, puis par l'Église du Nouveau Testament. Jésus reprit les pharisiens pour leur arrogance et leur propre justice : « Vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, [mais] vous laissez ce qui est plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité : c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses » (Matthieu 23 :23). Jésus déclara que les qualités spirituelles telles que la miséricorde et la fidélité devaient passer avant le paiement scrupuleux de la dîme sur chaque herbe aromatique, surtout si cette rigueur conduit à la propre justice. Cependant, Il ajouta qu'il ne fallait pas « négliger les autres choses » (c.-à-d. le paiement de la dîme comme Dieu l'a ordonné).

Comment donner un dixième à Dieu ? Il suffit de le remettre à Ses représentants qui accomplissent Son Œuvre. Melchisédek était le représentant de Dieu sur Terre lorsque Abraham Lui donna la dîme. Plus tard, lorsque Dieu travaillait avec la nation d'Israël, Il désigna Aaron et ses descendants comme sacrificateurs. Il chargea aussi les Lévites de travailler dans le

tabernacle et c'est pourquoi le peuple leur apportait la dîme (Nombres 18 :21). Dans le Nouveau Testament, Dieu inspira l'apôtre Paul à écrire que la dîme devait à nouveau être versée au sacerdoce spirituel de Dieu, comme l'était celui de Melchisédek à qui Abraham donna la dîme (Hébreux 7 :1-13). Paul expliqua aussi qu'il est approprié pour le ministère du Christ de recevoir un salaire de la part de l'Œuvre de prédication de l'Évangile (1 Corinthiens 9 :13-14). Dieu a toujours de véritables ministres qui poursuivent Son Œuvre (Matthieu 16 :18). Nous devons rechercher par nous-mêmes où cette Œuvre est accomplie.

Dieu bénit ceux qui paient la dîme. Il est important de se rappeler que tout appartient à Dieu (Exode 19 :5 ; Job 41 :2 ; Deutéronome 10 :14 ; Psaume 24 :1). Tout ce qu'une personne acquiert dans cette vie, c'est uniquement parce que Dieu le lui a donné (Deutéronome 8 :18). Dieu a donc le droit de prendre une partie de ce que nous gagnons, mais Il nous bénit lorsque nous le faisons (Proverbes 3 :9-10).

Lorsque les anciens Israélites négligeaient de donner la dîme, Dieu les réprimandait pour leur désobéissance : « Vous me trompez [...] dans les dîmes et les offrandes » (Malachie 3 :8). Ne pas donner à Dieu ce qui Lui appartient revient à Le voler. Dieu lance ensuite un défi : « Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison ; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance » (verset 10). Il s'agit ici de la promesse solennelle de notre Créateur de bénir ceux qui versent fidèlement la dîme. Ce passage ne dit pas que ceux qui paient la dîme ne connaîtront jamais d'épreuves financières. Dieu souhaite très certainement que Son peuple prospère, mais Il sait aussi qu'une richesse excessive peut être un obstacle au salut (Proverbes 30 :7-9). De plus, les plus grandes bénédictions sont spirituelles.

Si nous payons fidèlement la dîme, Dieu promet de nous bénir. Parfois cela prend du temps, car nous devons d'abord Lui obéir et faire preuve de foi. Mais si nous Le servons, Lui obéissons et Lui faisons confiance, Dieu tiendra Sa promesse. Notre brochure gratuite *Le peuple de Dieu et la dîme* explique ce sujet en détail.

Le miracle de la vie dans l'utérus

Lorsqu'une mère pose doucement ses mains sur son ventre qui s'arrondit, contemplant le nouvel enfant qui se développe en elle, elle touche véritablement une des grandes merveilles de la vie. La création d'une nouvelle vie humaine est, en effet, un miracle. Plus qu'un miracle, c'est un miracle destiné à nous orienter *vers autre chose* : vers le but même de l'existence humaine ! Considérons brièvement ce qui se passe au cours des neuf premiers mois de notre vie.

Le début de la vie humaine

Toute vie humaine commence à la *conception* (l'engendrement), lorsque l'ovule d'une femme s'unit au spermatozoïde d'un homme. Chaque minuscule composant (l'ovule a environ le diamètre d'un cheveu humain et le spermatozoïde est le plus petit élément du corps humain en termes de volume) ne contient que la moitié du matériel génétique, ou ADN, de chaque parent. Cependant, ces deux cellules *s'unissent* pour n'en former *qu'une seule* ; les deux moitiés génétiques s'assemblent pour former un ADN entier et créer un nouvel être humain ! Porteur du mélange des programmations génétiques de sa mère et de son père, l'enfant ainsi conçu grandira en ressemblant à ses deux parents. Il possède déjà tout ce qui est nécessaire pour s'entendre dire : « Tu as les yeux de ton père ! » ou « Tu as le nez de ta mère ! » Tout est présent dès la première cellule !

À ce moment précis, une nouvelle vie voit le jour : une nouvelle vie *humaine*. Tous les êtres humains qui ont vécu, y compris les plus célèbres – Léonard de Vinci, Mohandas Gandhi, Jeanne d'Arc, William Shakespeare, Eleanor Roosevelt ou Napoléon Bonaparte – ont commencé leur vie dans

les circonstances les plus modestes, sous la forme d'une cellule unique, presque microscopique, se développant dans le corps de leur mère.

Bien que modeste, la vie d'une cellule unique n'est qu'un début, car cette toute nouvelle vie humaine est sur le point de subir une transformation étonnante en seulement neuf mois !

Avant même que l'ovule fécondé ne s'implante dans l'utérus de la mère, la cellule commence à se diviser à toute vitesse, se multipliant sans cesse, créant ainsi la machinerie qui deviendra son corps humain complet. Le développement de ce corps se poursuit à un rythme effréné.

Trois semaines après la conception, l'enfant a la taille d'une pointe de stylo, mais il se passe déjà tant de choses ! Les organes et le système nerveux du bébé (le cerveau et la moelle épinière) se développent. Avant la fin du mois, le cœur de l'enfant commencera à battre, transportant le sang dans tout son corps en pleine croissance grâce à un système circulatoire fermé.

Après quatre à cinq semaines, les traits du visage commencent à se former, notamment les yeux et les mâchoires. Des ébauches de bras et de jambes commencent à bourgeonner sur le tronc. À cinq semaines, l'enfant est gros comme un bouton de chemise, mais son cerveau commence déjà à former les creux et les replis caractéristiques du cortex cérébral, tellement essentiel à la pensée complexe des êtres humains. Une semaine plus tard, les ondes cérébrales deviennent détectables !

Au cours des deux mois suivants, les lèvres, les oreilles et les yeux (protégés par les paupières fermées) se développent sur le visage du bébé, qui ne dépasse

pas 10 cm de la tête aux pieds. Les papilles gustatives se forment, permettant au fœtus de goûter ce qui l'entoure, selon le régime alimentaire de la mère. Il commence à bailler, à toucher et même à sentir, amassant de plus en plus d'informations sur son « monde » en rapide expansion.

Le reste de son temps avant la naissance est consacré à un développement continu et ininterrompu, franchissant une étape après l'autre : les organes se forment, les muscles se renforcent à mesure que le bébé commence à bouger et à s'étirer, et les poumons « respirent » continuellement dans le liquide, anticipant leur première bouffée d'air.

Lorsque le bébé *naît* dans notre monde, il ou elle a déjà connu un peu plus de neuf mois de vie exaltante dans l'utérus de sa mère ! L'enfant qui a commencé sa vie comme une cellule simple et unique a grandi dans un merveilleux « système soutenant la vie » conçu spécifiquement pour lui permettre un développement et une croissance rapides jusqu'à ce que, 40 semaines plus tard, un magnifique bébé naisse. Un bébé prêt à être étreint par ses parents qui l'aiment et dont il a entendu les voix étouffées, auxquelles il s'est habitué et attaché pendant des mois.

C'est un processus formidable que la plupart des couples mariés contemplent pendant les mois de grossesse. Les merveilles de Dieu sont vraiment visibles à chacune des étapes.

De plus, Dieu utilise aussi les choses physiques qu'Il a conçues pour illustrer des réalités spirituelles. La reproduction humaine représente une des plus grandes réalités spirituelles d'entre toutes : la reproduction de Dieu *Lui-même*, c'est-à-dire Son dessein pour l'humanité !

Un objectif divin

La symbolique dans les Écritures est parfaitement claire. Tout comme un père humain transmet une partie de sa nature à sa descendance lors de la conception, via son sperme, Dieu nous transmet Sa *propre* nature lorsque nous nous repentons et que nous sommes baptisés, en nous donnant Son Esprit lors du baptême et de l'imposition des mains (Actes 2:38 ; 8:17) ! L'apôtre Pierre expliqua clairement cela en mentionnant que nous devenons « participants de la *nature divine* » (2 Pierre 1:4).

Pourtant, ce n'est que le commencement. À leur baptême, les chrétiens sont seulement *engendrés* par l'Esprit de Dieu. Leur naissance réelle, en tant que membres à

part entière dans la famille divine, n'aura lieu qu'au retour de Jésus-Christ, lorsqu'ils deviendront les « fils de la résurrection » (Luc 20 :36). Comme les enfants humains se développent et grandissent énormément entre la conception et la naissance, il en va de même pour les enfants de Dieu !

Un enfant humain dans l'utérus ne ressemble pas vraiment à ses parents dans les premières semaines, mais il s'en approche jour après jour, jusqu'à l'accouchement. De la même manière, un enfant de Dieu grandit et se développe dans le ventre de l'Église de Dieu, croissant en grâce et en connaissance (2 Pierre 3 :18), ainsi qu'en développant la pensée du Christ à travers le Saint-Esprit de Dieu (Philippiens 2 :5). Les chrétiens apprennent à croître vers la perfection, tout comme leur Père céleste est parfait (Matthieu 5 :48).

Tout comme les bébés ne peuvent pas voir leurs parents avant de naître dans ce monde (ils ne peuvent pas scruter leur visage, leur apparence, ni la vie physique qui les attend), les chrétiens engendrés de l'Esprit ne voient pas entièrement leur destinée avant leur naissance. Comme l'apôtre Jean l'a écrit : « Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsqu'il paraîtra, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est » (1 Jean 3 :2).

Au retour de Jésus-Christ, les enfants de Dieu entreront dans la plénitude de leur destinée, transformés entièrement selon l'apparence de Dieu, avec des corps spirituels éternels, pleins de puissance et de gloire (1 Corinthiens 15 :42-45) – un événement tellement merveilleux et glorieux que toute la création soupire comme une femme dans les douleurs de l'enfantement (Romains 8 :19-23) !

La création divine est non seulement merveilleuse pour sa remarquable ingénierie, mais aussi pour la façon dont Dieu l'utilise pour représenter Son formidable dessein.

Notre Concepteur tout-puissant est aussi un Artiste tout-puissant ! En utilisant le processus de la reproduction humaine, Il exécute réellement une œuvre d'art. Dans ce processus, Il représente le véritable but de l'humanité et Il nous permet de voir dans les yeux de chaque nouveau-né une image de notre destinée éternelle dans la famille de Dieu.

—Wallace Smith

L'ESSOR DE LA GROSSIÈRETÉ

Sommes-nous en train de nous habituer à la vulgarité ?

Vous avez peut-être remarqué que l'utilisation des propos blasphématoires et vulgaires semble avoir augmenté ces dernières années. Un article du *Saturday Evening Post* rapportait en novembre 2024 que si vous pensez que le langage est passé « d'une classification "tout public" à une classification "plus de 16 ans", vous n'êtes pas le seul. Il semble que les propos grossiers soient de plus en plus courants. » En mars 2025, le *New York Times* publia un article intitulé « Y a-t-il trop de jurons de nos jours ? » S'agit-il de la suite logique d'une tendance à la vulgarisation du langage qui dure depuis des décennies ? Quelles sont les implications pour la condition morale dans son ensemble ?

Le 5 mai 2025, le *Wall Street Journal* publia une tribune du pédiatre Robert Hamilton qui décrivait un dîner récent chez un ami. Il était assis à côté d'une jeune femme qui venait d'obtenir son diplôme dans une université de l'Ivy League. Il ne l'avait jamais rencontrée auparavant et elle utilisait un langage très vulgaire pendant le dîner. Plus tard, elle lui demanda s'il avait été offensé par son langage. Il répondit que non, mais qu'il s'efforçait d'éviter ce genre de grossièretés, puis il conclut en rappelant que « le langage vulgaire nous rabaisse, tandis que le langage intelligent et correct nous élève ».

J'ai apprécié et ressenti ce que ce pédiatre a partagé. Cela m'a rappelé une récente visite au supermarché au cours de laquelle j'ai croisé deux femmes, peut-être dans la trentaine, qui étaient aidées par un employé du magasin. L'une d'elles utilisait un juron courant en parlant de ses achats. Elle n'était ni énervée ni en colère, elle utilisait simplement ce mot dans le cadre d'une conversation normale avec un employé qu'elle ne semblait pas connaître.

De tels incidents sont malheureusement courants. Peut-être vous êtes-vous déjà demandé, comme moi, si *cela était nécessaire*. Les personnes qui utilisent un tel langage, même pour désigner des produits de consommation courante, songent-elles au mot « dignité » lorsqu'elles le font ? Que reste-t-il des règles de bienséance ou de vertu, voire des bonnes manières ?

Malheureusement, ce langage grossier n'est pas l'apanage des « gens ordinaires ». Cette tendance

désagréable est alimentée par des célébrités, des athlètes, des politiciens et d'autres personnes influentes. L'article du docteur Hamilton soulignait que pendant la campagne électorale de 2024 pour la présidence des États-Unis, Donald Trump et Kamala Harris avaient tous deux utilisé « le mot commençant par P... » (ou en "F", dans leur langue natale).

De nombreux passages bibliques mentionnent que le langage grossier est un péché. Proverbes 31 décrit une femme pieuse et distinguée. Au verset 10, elle est décrite comme étant *vertueuse*. Quel mot agréable, bien qu'il semble désuet dans le bon sens du terme, nous indiquant qu'elle possède des normes morales élevées. Dans certaines traductions, comme celle de *Darby*, le verset 25 la décrit comme étant vêtue de *dignité*, un autre mot agréable et désuet signifiant qu'elle est digne d'honneur ou de respect.

En utilisant un langage grossier, la jeune diplômée de l'Ivy League, la cliente du magasin et les deux candidats à la présidence américaine n'ont assurément pas fait preuve de vertu ni de dignité.

Par rapport à d'autres comportements et tendances sociales effroyables, la vulgarité peut sembler anecdotique. Cependant, les petites choses sont souvent le reflet des grandes : « Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes » (Luc 16 :10). Dieu est contre le langage vulgaire, car Il est l'antithèse même de la vulgarité : Il est saint, Il est la source même de la vertu et la dignité. Il inspira l'apôtre Paul à écrire : « Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent » (Éphésiens 4 :29). C'est si bien dit !

Les vrais disciples du Christ doivent s'efforcer de vivre à contre-courant des nombreuses tendances actuelles, notamment l'utilisation d'un langage grossier. Les paroles vulgaires et blasphématoires rabaisseraient l'esprit de celui qui parle et de celui qui écoute. Le langage divin est sain et pur : il édifie, il communique la grâce et il reflète celui qui s'efforce de vivre selon la vertu et la dignité, comme la femme décrite dans Proverbes 31.

—Josh Lyons

Ne tardez pas !

Dynamisez votre étude biblique
personnelle – avec une finalité.

Le **Monde de**
DEMAIN
Cours de Bible



Contactez un de nos bureaux régionaux (adresses en page 4)
ou scannez le code QR pour vous inscrire gratuitement.

Comprenez comment la prophétie affecte votre vie avec les **leçons 1-4.**

Découvrez le vrai Dieu et Son plan pour vous avec les **leçons 5-8.**

Loi, grâce et salut : découvrez le mode de vie qui fonctionne avec les **leçons 9-12.**





Être “dans le coup”

Vous est-il déjà arrivé de vous rendre à un dîner chez des connaissances et de vous rendre compte que vous n'étiez pas à votre place ? L'invitation disait « Venez en tenue décontractée », mais il y a manifestement eu un malentendu. Leur définition de « décontracté » signifiait une veste chic et des chaussures de ville. La vôtre ? Un t-shirt, un short et des sandales. Vous vous sentiez vraiment en décalage total !

Parfois, nous pouvons avoir cette impression dans notre vie quotidienne, en particulier lorsque nous avons affaire à des jeunes. Il n'y a pas que les derniers téléphones intelligents qui peuvent nous faire sentir « moins intelligents ». Les styles vestimentaires, les tendances musicales, la culture pop en constante évolution peuvent faire en sorte que toute personne de plus de 18 ans se sente, disons... dépassée.

En tant que personnes âgées, nous ne connaissons peut-être pas les influenceurs Instagram les plus populaires. Peut-être ne saurions-nous même pas comment trouver leurs vidéos si nous le souhaitions. Cela signifie-t-il pour autant que nous ne sommes plus « dans le coup » ? Dans ce contexte, cela signifie être « au courant », en phase, voire en harmonie avec les dernières tendances sociales.

Ironiquement, ce mode de pensée n'est pas nouveau. Il suffit de demander à vos grands-parents s'ils sont encore là. Eux-mêmes pensaient probablement que leurs parents et leurs grands-parents étaient « déconnectés » en n'étant pas au fait des dernières modes, musiques et tendances. Chaque génération estime que les précédentes ne la comprennent pas et que ces dernières ne méritent pas d'être écoutées ou suivies.

Cependant, si ne pas être démodé nécessite d'être en phase avec les dernières tendances culturelles, comment peut-on le rester plus d'une semaine ? Notre société évolue à un rythme effréné. Ce qui est populaire aujourd'hui sera dépassé demain.

Notre monde est tellement divisé, avec tant de niches culturelles basées sur l'idéologie politique, les croyances religieuses, l'âge, l'origine ethnique et les idées sur la sexualité, que cela soulève des questions : qui est vraiment en phase avec la réalité ? Quelles pensées et quelles paroles sont inamovibles ? Qui sait vraiment ce qui est important et significatif ? Qui votre fils, votre fille et leurs amis devraient-ils considérer comme important, bien informé et « dans le coup » ?

La référence absolue

Voici comment Dieu trancha cette question : « L'Éternel répondit à Job du milieu de la tempête et dit : Qui est celui qui obscurcit mes desseins par des discours sans intelligence ? Ceins tes reins comme un vaillant homme ; je t'interrogerai, et tu m'instruiras. Où étais-tu quand je fondais la terre ? Dis-le, si tu as de l'intelligence. Qui en a fixé les dimensions, le sais-tu ? Ou qui a étendu sur elle le cordeau ? Sur quoi ses bases sont-elles appuyées ? Ou qui en a posé la pierre angulaire, alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie ? » (Job 38 :1-7).

Dieu rappela à Job qu'Il connaît non seulement tout ce qui existe ou a jamais existé, mais qu'Il en est aussi le créateur. Si nous nous demandons vers qui nous tourner pour trouver des réponses pertinentes, la réponse est claire : vers Dieu, notre Père et notre Créateur.

Qu'en est-il de nous ? Pouvons-nous refléter la pertinence de Dieu dans notre propre vie, afin que nos enfants aient une alternative aux icônes vides de sens, sources de confusion et de chaos dans la culture moderne ? La réponse est oui – mais comment ?

En tant qu'adultes, nous savons ce que c'est que d'être jeune. Nous connaissons l'excitation et l'incerti-

Quel genre de vie mènent les "stars" et les influenceurs ? Ils mettent en avant une version publique d'eux-mêmes afin de générer et de maintenir leur audience, mais comment sont-ils réellement ?

tude de faire face au monde en grandissant. Nous connaissons l'anxiété et la frustration de vouloir rencontrer le conjoint idéal, sans savoir qui cette personne pourrait être. Nous connaissons le défi de l'orientation professionnelle dans nos études ou notre formation. Les expériences que nous avons vécues ne sont pas nécessairement identiques, mais elles sont très similaires.

De la même manière, le Christ nous comprend. Il est notre référence et Il est proche de nous, car Il a été à notre place. Nous lisons à Son sujet : « Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il rende impuissant celui qui avait la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable [...] En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il soit un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple ; car, du fait qu'il a souffert lui-même et qu'il a été tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés » (Hébreux 2 :14, 17-18).

Nous lisons aussi que « c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces » (1 Pierre 2 :21). Tout comme le Christ est notre référence puisqu'Il a partagé notre expérience, en tant que parents, nous sommes une référence significative pour nos enfants, car nous faisons de notre mieux pour mener une vie consacrée à Dieu.

Quel genre de vie mènent les héros sportifs, les stars de la musique et les influenceurs des réseaux sociaux ?

Combien de personnalités possèdent-ils ? Certes, ils mettent en avant une version publique d'eux-mêmes afin de générer et de maintenir leur audience, mais comment sont-ils réellement en privé ? Dans quelle mesure leur avis sur l'existence est-il pertinent par rapport au plan mis en œuvre par le Créateur de l'Univers ?

En tant que disciples du Christ, nous sommes animés par une réalité véritable et intemporelle. Notre combat quotidien consiste à vivre de cette manière, à mener cette course, à vivre sur une scène plus réelle que toute réalité virtuelle améliorée par l'intelligence artificielle, manipulée par les médias et présentée par nos icônes culturelles. Nous vivons de manière à faire écho aux paroles écrites par Paul à Timothée, son protégé : « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais, la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement » (2 Timothée 4 :7-8).

Notre vie, nos efforts et notre engagement à l'égard du plan de Dieu pour le monde nous placent dans une position bien plus pertinente que n'importe lequel des soi-disant « influenceurs ».

Soyez un véritable influenceur

Vous et moi *sommes* « dans le coup ». Nos paroles, nos opinions et nos idées comptent. Notre influence peut aider nos enfants à réussir. Cependant, nous devons avoir un impact plus grand que l'influence de notre culture. Cela fait même partie de notre responsabilité.

Moïse exhorta les Israélites : « Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras » (Deutéronome 6 :5-7).

Au lieu d'essayer d'imiter la jeune génération afin d'être socialement pertinents (dans ses manières, ses styles vestimentaires ou son langage), nous devons redéfinir la pertinence. Dans le brouillard culturel dans lequel vivent nos enfants, notre voix est plus pertinente que jamais. En les enseignant et en reflétant l'Esprit de Dieu, nous leur montrons bien plus qu'un spectacle, nous leur montrons une réalité éternelle.

—Jonathan McNair

Les réseaux sociaux rendent-ils plus violents ?

La violence imprègne les émissions de télévision et les films. Les téléspectateurs sont souvent capables de se « déconnecter », au moins en partie, sachant que la violence qu'ils regardent n'est pas réelle. Cependant, grâce à la facilité avec laquelle les vidéos peuvent être capturées sur les appareils mobiles, les gens peuvent désormais regarder de véritables actes de violence, parfois en direct. Cela affecte-t-il l'esprit d'une manière différente de la violence simulée au cinéma et à la télévision ? De nouvelles recherches suggèrent que c'est le cas.

Selon une enquête menée par le Fonds pour l'Émancipation des Jeunes (FEJ) auprès d'adolescents en Angleterre et au Pays de Galles, « la plupart des adolescents ont vu des actes de violence réels sur les réseaux sociaux au cours de l'année écoulée : 70% des 13-17 ans ont déclaré avoir vu ce type de contenu » (YEF, 24 novembre 2025). Les utilisateurs de TikTok et X ont signalé avoir été les plus exposés à des scènes de violence réelles, tandis que Facebook, Snapchat et Instagram « comptent également un nombre important d'utilisateurs adolescents exposés à des contenus violents » (YEF, 25 novembre 2025). Bien que la plupart des

gens ne soient pas témoins de violences dans leur vie quotidienne, il est possible d'être exposé à des scènes de violence réelle chaque jour si l'on passe suffisamment de temps sur les réseaux sociaux. Grâce à la personnalisation des contenus médiatiques par les algorithmes, une personne qui a regardé de telles images violentes peut être incitée à en regarder davantage – et ce pendant des heures. Selon le FEJ : « 16% des enfants âgés de 13 à 17 ans ont déclaré avoir commis un acte violent au cours des 12 derniers mois. Parmi eux, près des deux tiers (64%) ont déclaré que les réseaux sociaux avaient joué un rôle, notamment des disputes en ligne ayant conduit à des violences physiques. »

Dieu accorde une attention particulière à celui « qui ferme l'oreille pour ne pas entendre des propos sanguinaires, et qui se bande les yeux pour ne pas voir le mal » (Ésaïe 33 :15). Lorsque Son Royaume sera établi ici-bas, « on n'entendra plus parler de violence dans ton pays » (Ésaïe 60 :18). Dans un monde où il est de plus en plus difficile de ne pas être exposé à des scènes de violence et d'effusion de sang, il faut s'efforcer de rechercher ce qui est bon et juste (Philippiens 4 :8). Lorsque nous recherchons ce qui est bon et que nous évitons de nous exposer au mal et à la violence, notre esprit et notre vie sont beaucoup plus paisibles.



Les USA poussent l'Allemagne à prendre la tête de l'OTAN

L'Allemagne a récemment accueilli la 24^e conférence sécuritaire à Berlin. Elle accueillait des participants venus de pays européens et non européens, dont de nombreux pays membres de l'OTAN. Au cours de la conférence, l'ambassadeur des États-Unis auprès de l'OTAN, Matthew Whitaker, s'est exprimé au nom du président Donald Trump en déclarant : « “J'attends avec impatience le jour où l'Allemagne viendra dire aux États-Unis qu'elle est prête à assumer la position de commandant suprême des alliés” [...] S'il a reconnu que “nous en sommes encore loin”, il se réjouirait néanmoins de ces discussions » (Euronews, 26 novembre 2025). Dans des commentaires supplémentaires, M. Whitaker fit part de son souhait que les capacités militaires de l'Allemagne soient un jour égales à celles des États-Unis.

Depuis la création de l'OTAN, en 1949, le poste

de « commandant suprême des forces armées de l'OTAN en Europe [...] est occupé [...] par un général ou un amiral américain ». Dwight Eisenhower fut le premier à occuper ce poste, avant de devenir président des États-Unis. Au cours des deux dernières années, le développement militaire de l'Allemagne a été une priorité absolue à Berlin, et l'Allemagne devance largement le reste de l'Europe dans ses efforts de réarmement.

Alors que de nombreux pays ne sont pas encore prêts à voir les États-Unis renoncer à leur rôle de leader au sein de l'OTAN, l'Allemagne pourrait assumer ce rôle à l'avenir. Beaucoup de ceux qui étudient la prophétie et l'Histoire dans la Bible savent que l'Allemagne est prophétisée pour jouer un rôle mondial dans les années à venir, tant sur le plan politique que militaire. L'impact futur de l'Allemagne sur les États-Unis et les autres nations de souche israélite ne sera pas aussi favorable qu'on pourrait

le penser. L'ambassadeur Whitaker et les États-Unis devraient faire attention à ce qu'ils demandent.

La plus grande menace pour l'Occident

Le 18 décembre dernier, un essai donnant à réfléchir a été publié dans le *Telegraph* sous le titre : « La plus grande menace pour notre sécurité nationale n'est ni la Russie, ni la Chine, ni l'Iran. » Dans cet article, l'ancien homme politique britannique Liam Fox constate que les pays occidentaux dépensent chaque année davantage pour payer les intérêts de leur dette publique que pour leur défense, alors que le monde est en proie à des menaces croissantes et qu'un adversaire agressif se manifeste sans cesse aux frontières de l'Europe. M. Fox a écrit que « la combinaison toxique de l'obsession politique à court terme, du manque de vision et du manque de courage des dirigeants politiques occidentaux nous expose actuellement à des ennemis de plus en plus audacieux ».

Selon cet article, le Royaume-Uni a dépensé près de 60% de plus pour rembourser sa dette que pour financer sa défense en 2024. Les États-Unis ont le plus gros budget militaire au monde, avec presque 900 milliards de dollars, et dépensent à peu près la même somme pour payer les intérêts de leur dette. En 2024, les pays du G7,

à l'exception de l'Allemagne, « ont un ratio de dette sur PIB proche ou supérieur de 100% ». M. Fox conclut : « L'équilibre budgétaire pour assurer notre sécurité doit devenir l'enjeu politique majeur si nous voulons rester un peuple sûr et libre. »

Dieu inspira Moïse à prophétiser au sujet des nombreuses nations qui descendront de l'ancien Israël à la fin des temps, y compris de nombreux pays occidentaux. Dans cet avertissement, Dieu observa qu'à mesure que ces nations de souche israélite Le rejetteront de plus en plus, elles s'endetteront et perdront le contrôle au profit d'autres nations (Deutéronome 28 :43-44). En fin de compte, cette dette contribuera à leur destruction (verset 45). Dieu mit également en garde contre la convoitise et la cupidité (le désir incontrôlé et excessif) qui mènent au conflit (Jacques 4 :1-3). Les nations modernes de souche israélite ont été richement bénies au cours des derniers siècles. Malheureusement, ces bénédictions touchent rapidement à leur fin.

Les lignes de guerre seront-elles un jour effacées ?

Alors qu'un nouvel accord de paix entre la Russie et l'Ukraine est à l'étude, les détails suggèrent que la dernière proposition « ouvre la voie à un cadre juridique dans

lequel les forces britanniques, françaises et partenaires pourraient opérer sur le sol ukrainien, sécurisant ainsi l'espace aérien et les eaux territoriales de l'Ukraine, et régénérant les forces armées ukrainiennes pour l'avenir » (*BBC News*, 6 janvier 2026). Certains suggèrent même que ces protocoles permettront à l'avenir une intervention militaire américaine directe pour défendre Kiev, se rapprochant ainsi d'un accord de type article 5 de l'OTAN, sans pour autant exiger que l'Ukraine y adhère effectivement (*La Libre*, 15 décembre 2025). Cette subtilité technique aurait-elle vraiment de l'importance pour les dirigeants actuels de la Russie qui ont proclamé sans relâche qu'ils ne permettraient pas à l'Ukraine de devenir une menace perçue pour leur territoire ?

Dans le même temps, les tensions entre la Chine et Taïwan se sont intensifiées. Un groupe de réflexion a récemment publié un rapport détaillant le coût

potentiel d'une attaque chinoise contre le territoire taïwanais (*Radio Canada*, 8 janvier 2026). Le rapport spéculait qu'un tel conflit se solderait très probablement par des pertes massives pour les troupes chinoises et une impasse embarrassante, forçant la Chine à se retirer sans avoir obtenu satisfaction. Il soulignait toutefois que « la dissuasion repose sur les perceptions plutôt que sur la réalité ». En d'autres termes, toutes les réalités pratiques du monde n'empêcheront pas un conflit si les agresseurs considèrent que les pertes sont minimales par rapport aux gains.

La prophétie biblique annonce que, dans les années à venir, les grandes puissances mondiales feront abstraction des pertes potentielles et concluront que l'action offensive est la meilleure option, aboutissant à un conflit militaire si destructeur qu'un tiers de l'humanité sera anéanti peu avant le retour du Christ qui établira finalement Son Royaume sur la Terre.



La vérité au sujet des Pâques

Souhaitez-vous en apprendre davantage ? Voici un extrait de notre brochure traitant des Pâques. Vous pouvez en commander un exemplaire gratuit auprès du bureau régional le plus proche de votre domicile (adresses en page 4) ou la lire en ligne sur *MondeDemain.org*.

Jésus déclara à Ses ennemis : « Une génération méchante et adultère demande un miracle ; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas. Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre » (Matthieu 12 :39-40).

Le signe donné par Jésus pour prouver qu'Il était le Messie était donc cette période de trois jours et trois nuits. Notre Sauveur apporta la preuve de Sa véritable identité sur un élément que certains trouvent banal et qu'ils balaient du revers de la main. Cependant, les pharisiens ne considéraient pas que cet élément fût anodin. Notez comment ils réagirent à la mort de Jésus : « Le lendemain, qui était le jour après la préparation, les principaux sacrificateurs et les pharisiens allèrent ensemble auprès de Pilate, et dirent : Seigneur, nous nous souvenons que cet imposteur a dit, quand il vivait encore : Après trois jours je ressusciterai » (Matthieu 27 :62-63).

Les principaux sacrificateurs et les pharisiens craignaient que les disciples du Christ essaient de falsifier Sa résurrection, en suivant la chronologie exacte qu'Il donna, afin de maintenir Son influence même après Sa mort. Pilate autorisa donc des mesures de sécurité supplémentaires afin de s'assurer que personne ne puisse pénétrer dans le tombeau (versets 65-66).

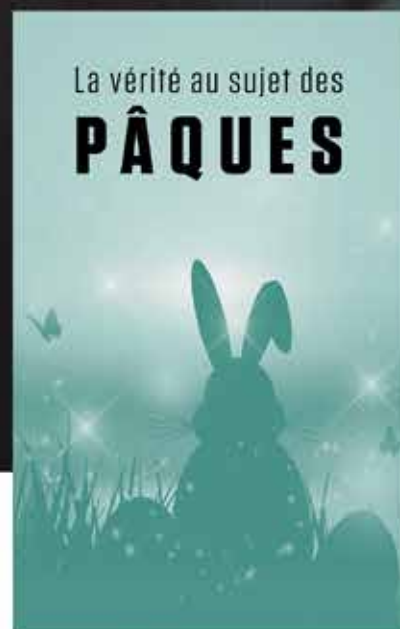
« L'Éternel fit venir un grand poisson pour engloutir Jonas, et Jonas fut dans le ventre du poisson trois jours [yowm] et trois nuits [layli] » (Jonas 2 :1). Il est important de noter que les mots utilisés dans ce verset pour « jour » et « nuit » sont exactement les mêmes que dans Genèse 1 :5.

Notre Créateur est un Dieu de précision. Il donna des instructions concernant le moment précis de l'observance de la Pâque (Exode 12 :12, 22). Il donna des instructions précises aux êtres humains concernant l'observance d'un jour spécifique de repos et d'adoration (Exode 20 :8). Il nous ordonne d'observer des Jours saints annuels spécifiques au cours de l'année (Lévitique 23). Quant à la prophétie, Il l'accomplit selon un emploi du temps précis, en sachant « dès le commencement ce qui doit arriver » (Ésaïe 46 :10).

Le prophète Daniel avait même annoncé le moment de la première venue du Christ des centaines d'années à l'avance (Daniel 9 :24-26). Nous pouvons donc comprendre que la mort et la résurrection du Sauveur du monde aient également eu lieu selon un emploi du temps précis, comme cela fut confirmé par le signe de Jonas.



Scannez le code QR pour accéder directement à cette brochure en ligne



apparu d'abord à Marie de Magdala. » Ainsi, l'accent n'est plus mis sur le moment où Jésus fut ressuscité, mais lorsqu'Il apparut à Marie.

Est-ce important pour Dieu ?

Peu de gens prennent le temps de se demander la raison pour laquelle ils font certaines choses, surtout en matière de pratiques religieuses. Posons-nous quelques questions sur les traditions qui entourent la période des Pâques. Où trouve-t-on dans la Bible la tradition du Carême ? Où trouve-t-on l'interdiction de manger de la viande le vendredi au cours du Carême (1 Timothée 4 :1-3) – et par conséquent la tradition de consommer du poisson ce jour-là ? Quel est le lien entre la résurrection et le dimanche de Pâques, dont les traditions sont associées à une déesse païenne de la fertilité ? Dans certaines langues, le nom même des Pâques porte le nom d'Éostre, cette déesse de la fertilité – *Easter* (anglais), *Ostern* (allemand) ou *Ouschteren* (luxembourgeois). Où trouve-t-on dans les Écritures des symboles de la fertilité tels que les lapins et les œufs ? *Quel est le rapport entre tout cela et Jésus-Christ ?*

La Bible nous exhorte d'*examiner toutes choses et de retenir ce qui est bon* (1 Thessaloniens 5 :21). Lorsque le peuple d'Israël était sur le point d'entrer en Terre promise, Dieu lui donna les instructions suivantes à propos des nations étrangères :

« Garde-toi de te laisser prendre au piège en les imitant, après qu'elles auront été détruites

devant toi. Garde-toi de t'informer de leurs dieux et de dire : Comment ces nations servaient-elles leurs dieux ? Moi aussi, je veux faire de même. Tu n'agiras pas ainsi à l'égard de l'Éternel, ton Dieu ; car elles servaient leurs dieux en faisant toutes les abominations qui sont odieuses à l'Éternel, et même elles brûlaient au feu leurs fils et leurs filles en l'honneur de leurs dieux. Vous observerez et vous mettrez en pratique toutes les choses que je vous ordonne ; vous n'y ajouterez rien, et vous n'en retrancherez rien » (Deutéronome 12 :30-32).

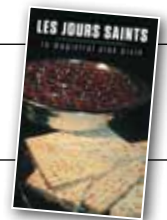
Cette exhortation est-elle obsolète ? Pas si nous croyons que « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement » (Hébreux 13 :8). Si vous souhaitez approfondir ce sujet d'une importance vitale, commandez un exemplaire gratuit de notre brochure *La vérité au sujet des Pâques*. Si vous souhaitez célébrer la Pâque biblique avec d'autres personnes qui suivent les Écritures plutôt que les traditions humaines, n'hésitez pas à contacter un de nos bureaux régionaux (adresses en page 4). Nous avons des congrégations et des ministres dans de nombreux pays à travers le monde. ^[MD]

¹ *Abingdon Bible Commentary*, édition 1957, p. 976

² Les Romains comptaient les heures à partir de minuit, tandis que les Juifs les comptaient à partir de l'aube, vers 6h du matin, créant un décalage d'environ six heures. Par exemple, la 3^e heure selon la manière juive de compter (Marc 15 :1) correspond à 9h du matin selon la méthode romaine.

**LECTURE
CONSEILLÉE**

Les Jours saints : le magistral plan divin Découvrez les Fêtes religieuses et les Jours saints enseignés et observés par Jésus Lui-même. Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**



Rédacteur en chef	Gerald Weston
Directeur de la publication	Wallace Smith
Directeur artistique	John Robinson
Directeurs régionaux	Stuart Wachowicz (Canada) Peter Nathan (Europe, Afrique)
Édition française	Mario Hernandez
Rédacteur exécutif	VG Lardé
Correctrice d'épreuves	Françoise Duval
Correcteurs	Marc et Annie Arseneault Roger et Marie-Anne Hardy

Sauf mention contraire, image(s) utilisée(s) sous licence Shutterstock.com et Stock.Adobe.com

P.14 Irina Schmidt / Stock Adobe
P.28 Michele Ursi / Shutterstock

Le Monde de Demain® est une revue bimestrielle publiée par Living Church of God™ ("Église du Dieu Vivant"), 2301 Crown Centre Drive, Charlotte, Caroline du Nord 28227, U.S.A. Imprimé aux U.S.A. ©2026 Living Church of God. Tous droits réservés. Toute reproduction partielle ou totale est interdite sans autorisation écrite.

Le Monde de Demain est une marque déposée en France et dans l'Union européenne et protégée par des traités internationaux. Le symbole ® ici n'indique pas l'enregistrement dans les pays où la marque n'est pas encore enregistrée ou protégée par traité.

Sauf mention contraire :
1) les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 ;
2) toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

ISSN 2372-1499 (papier)
ISSN 2372-1502 (électronique)

Postmaster : Send address changes to *Le Monde de Demain*, P.O. Box 3810, Charlotte, NC 28227-8010, U.S.A.



PROCHAINES ÉMISSIONS

La foi plutôt que la peur

La Bible regorge d'exemples de personnes qui ont cédé à la peur, mais aussi de celles qui l'ont surmontée, en exerçant la foi en Dieu.

2-8 avril

Cherchez d'abord le Royaume de Dieu

Beaucoup affirment une chose, mais leurs actions racontent une tout autre histoire. Est-ce votre cas ? Quelles sont vos priorités ?

9-15 avril

Trois superpuissances à la fin des temps

Les politologues essaient de déterminer qui sortira vainqueur, mais ils ignorent la seule source qui révèle l'avenir : la parole divine.

16-22 avril

Les enfants : bénédiction ou malédiction ?

La question peut sembler déplacée, mais de nos jours, les enfants sont de plus en plus considérés comme une source de tracas.

23-29 avril

Sous réserve de modifications

Le Monde de DEMAIN

Conférences en ligne du *Monde de Demain*

Webdiffusion accessible dans le monde entier, horaires de Montréal et de Paris donnés à titre indicatif.

Le sabbat : samedi ou dimanche ?

- 10 avr. à 19:30, Montréal | 11 avr. à 01:30, Paris
- 12 avr. à 12:00, Montréal | 12 avr. à 18:00, Paris

La doctrine prophétique du Millénium

- 8 mai à 19:30, Montréal | 9 mai à 01:30, Paris
- 10 mai à 12:00, Montréal | 10 mai à 18:00, Paris

Afin de recevoir les
informations de connexion,
veuillez vous inscrire en ligne :
MondeDemain.org/cmd

Regardez
nos émissions
télévisées
sur MondeDemain.org

Également disponibles sur
YouTube.com/mondedemain

